LA LIBERTÉ

50¢

Volume 76 n° 15 Saint-Boniface, du 7 juillet au 13 juillet 1989

Folk Festival: en avant la musique!

Pendant qu'on astique les instruments et qu'on règle les micros, les bénévoles du Winnipeg Folk Festival comme Gilles Lesage se préparent à reprendre du service. Page 8.

Un million pour le CCFM

Grâce à une entente fédérale-provinciale, le Centre culturel franco-manitobain va recevoir une subvention de un million de dollars qui lui permettra de mieux adapter ses services au public. Page 7.

Mitsou: bonjour les cow-boys!

La jeune chanteuse québécoise Mitsou, qui vient d'effectuer une courte visite à Saint-Boniface, veut percer le marché anglais. Elle explique son plan de carrière. Page 9.

Faut-il rouler ou grasseyer?

Daniel Tougas a préparé un Premier vendredi du mois aux accents on ne peut plus franco-manitobains. Page 15.

Citation de la semaine :

«Il y aura un vieux violon, une vieille maison, des vieux portraits, et sûrement pas mal de petits vieux».

Jean-Louis Perron et près d'une centaine d'autres personnes qui portent le même nom que lui vont fêter leur centenaire cette fin de semaine à Saint-Joseph. A Saint-Malo, on attend entre 1 200 et 1 500 Gosselin pour le même genre d'événement. Pages 16 et 17.



photo: Bernard Bocquel

L'été en liberté

En participant à la Fête du Canada au Centre culturel franco-manitobain, ce jeune a eu une longueur d'avance sur ses copains pour profiter pleinement de l'été manitobain. Le bilan de la Fête est en page 8.

Juillet: mois des fêtes

Saint-Claude ouvre le feu

C'est un Festival français révolutionnaire que préparent les résidants de Saint-Claude pour le 9 juillet. Après tout, 1989, c'est l'année du bicentenaire de la Révolution française.

La fête est organisée par le Club de curling de Saint-Claude et la Société historique. Une journée remplie s'annonce: un tournoi de balle *(8 équipes de fastball et 24 de balle molle)*, un tournoi de fers à cheval, du bingo, des jeux pour enfants.

De son côté, la Société historique organise une exposition dans le musée de Saint-Claude et une séance de diapositives. Les deux ont comme sujet la France au temps de la Révolution et depuis. Particulièrement, puisque c'est le bicentenaire de la Révolution, la Société historique va vendre des cocardes *(petits macarons avec des rubans bleu-blanc-rouge)*.

Il y aura des musiciens locaux qui chanteront des vieilles chansons françaises, et la Société historique servira un café accompagné de pâtisseries françaises.

Karine BEAUDETTE



Spécial 50e anniversaire

Fêtons les fondatrices!

Les 7, 8 et 9 juillet, l'Hôpital de Sainte-Rose-du-Lac fête ses cinquante ans. De 200 à 250 personnes sont attendues pour cette grande rencontre qui se fera en présence de Hervé Moigat, le président du conseil d'administration de l'établissement.

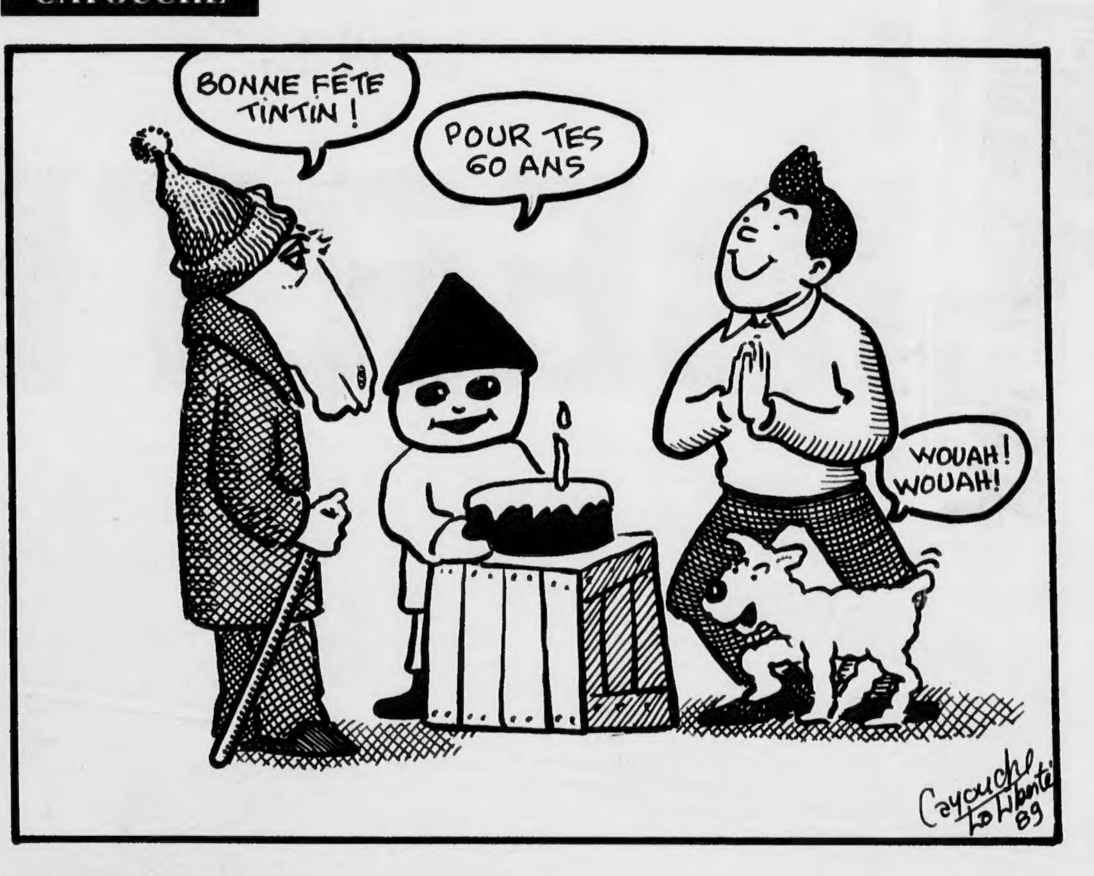
Après la reconnaissance du travail des employés en février dernier, les responsables de l'Hôpital ont voulu honorer par ces trois jours de fête le travail fondateur des Soeurs Grises. En octobre, une soirée de remerciement sera consacrée aux volontaires.

Une section spéciale à lire en pages 16 et 17



Les premières employées de l'Hôpital de Sainte-Rose-du-Lac en 1939.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL

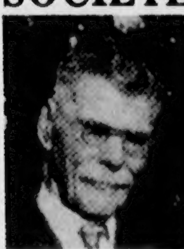

Maurice Therrien, président. Page 5.

CULTUREL


«Mitsou», c'est mon vrai nom. Page 9.

SPORTS

SOCIÉTÉ


«Pépère Rémi» Gosselin. Page 13.

Le MANITOBA de A à Z

Au Manitoba

Bonnie Helper: première femme juge en Cour d'appel

Bonnie Helper, juge de la Cour du Banc de la Reine depuis 1983, remplacera Gordon Hall, qui prend sa retraite, à la Cour d'appel provinciale. C'est la première fois qu'une femme occupera ce poste, et selon le Procureur général, Jim McCrae, et le ministre responsable du Statut des femmes, Gerrie Hammond, c'est un pas en avant pour les femmes manitobaines.

Le United Way annonce

Le United Way, qui prélève des fonds pour des projets de charité, ne ramasse pas assez d'argent pour subvenir aux besoins de Winnipeg, selon un porte-parole de l'organisme. L'année dernière, 7,7 millions de dollars en dons ont été reçus, mais le but visé était d'environ 8,6 millions. Une campagne de publicité *(gracieuseté des médias de Winnipeg)* est lancée pour sensibiliser la population à l'organisme à but non lucratif.

Au Canada

Les médecins font du foin

Les médecins, les juges et les dentistes sont les personnes qui gagnent le mieux leur vie au Canada. Selon Statistique Canada, le revenu annuel moyen d'un médecin s'élevait à 85 000$ en 1986 et celui d'un juge à 75 000$. Les métiers les plus mal rémunérés sont ceux de gardienne d'enfants à plein temps (8 800$), femme de ménage (10 300$) et serveur (11 000$).

La population dépasse 26 millions

Le dernier recensement de Statistique Canada (mars 89) démontre que la population nationale a atteint 26 164 200 personnes: 317 600 de plus qu'en 88. L'augmentation est due en grande partie au nombre de naissances supérieur au nombre de décès, sans oublier les 128 000 immigrants durant l'année. La population du Manitoba est restée assez stable 1 007 100 habitants.

Et ailleurs

Anne Hébert au Conseil supérieur de la langue française

Anne Hébert, auteure et poète québécoise, a été nommée au Conseil supérieur de la langue française, un organisme qui conseille le gouvernement français en matière de langue française. C'est la première nomination d'un Canadien à ce Conseil. Anne Hébert habite la France depuis plusieurs années.

C.B.

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

Un nouveau service pour les bibliothèques publiques en région

500 cassettes vidéos disponibles dès septembre

Dès le mois de septembre, les bibliothèques publiques en région rurale auront accès, pour la première fois, à un service de cassettes vidéos en français.

Le service des bibliothèques publiques du Manitoba vient d'acquérir 500 cassettes vidéos en français grâce à une subvention de 20 000$ attribuée conjointement par le Secrétariat d'État (fédéral) et le ministère manitobain de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs.

Dès le mois de septembre, ces cassettes seront envoyées par paquet de 25 aux cinq bibliothèques publiques installées dans des communautés francophones rurales. Il s'agit de Sainte-Rose-du-Lac, Saint-Pierre-Jolys/De Salaberry, Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Georges.

Un système de rotation permettra à chacune de ces bibliothèques d'avoir à chaque fois de nouvelles cassettes pour une période de quelques semaines. «Il se peut qu'il y ait un battement d'une semaine entre deux arrivages de cassettes», prévient cependant Jim Blanchard, directeur du service des bibliothèques publiques du Manitoba.



Archives La Liberté

Lucille Labossière, bibliothécaire à Somerset. Un nouveau service très attendu.

«Les 500 cassettes vidéos françaises que nous avons acquises constituent une base. Avant cela, nous n'en avions aucune. Nous allons acheter de nouvelles cassettes chaque année et lorsque nous en aurons suffisamment, il n'y aura plus de battement».

Jim Blanchard précise que les vidéos comprennent des titres de l'Office national du film (ONF), «des films de qualité pour les enfants», des documentaires pratiques *(comment cuisiner, comment faire de la menuiserie, etc.)*, ainsi que quelques films de fiction québécois et français.

Rotation

Il n'existait jusqu'à présent aucun système de diffusion de cassettes vidéos françaises en région rurale. La Bibliothèque de Saint-Boniface possède bien un fonds d'environs 1 000 cassettes *(dont la collection complète de l'ONF)*, mais elles ne sont pas prêtées aux autres bibliothèques.

«Il y a longtemps que les gens nous demandent des cassettes vidéos en français», souligne Lucille Labossière, bibliothécaire à Somerset. «Nous en avons déjà en anglais et ça marche très bien. Je pense aussi que d'autres villages alentour, comme Saint-Léon, vont profiter du nouveau service de vidéos en français».

Laurent GIMENEZ

Une première à l'école Provencher

Des cours de français pour les immigrants

A la rentrée de septembre, les immigrants qui le souhaitent pourront envoyer leurs enfants de moins de 10 ans à l'école Provencher où un cours spécial de soutien en français leur sera offert.

«C'est très intéressant. Cela veut dire que les nouveaux arrivants ont accès à un cours prédominant en français.» Pour le père Marcel Carrière de la paroisse Précieux-Sang, cette première de la division scolaire de Saint-Boniface est le couronnement d'une démarche entreprise conjointement par des familles laotiennes et leurs «parrains» canadiens.

Selon Marcel Carrière : «C'est un désir de la part des parents laotiens arrivés récemment, certains connaissaient un peu de français. De plus, ils sont parrainés par des francophones.» Initialement, les démarches concernaient tous les enfants d'immigrants. Mais les responsables de la division scolaire de Saint-Boniface ont estimé que, dans le contexte manitobain, il n'était pas souhaitable que les enfants de plus de 10 ans apprennent à la fois l'anglais et le français.

Pour ces cours de renfort, René Bosc, le directeur de l'école Provencher, a recruté un professeur à mi-temps : Jacinthe Saltel. Elle devrait encadrer une «demi-douzaine» d'enfants laotiens dès septembre. Selon René Bosc, la dimension du cours sera adaptée «selon les besoins». Dès que les élèves seront capables de s'intégrer avec les jeunes de leur âge, ils pourront rejoindre à plein temps le cursus normal de scolarité.

Selon Gérard Dionne du centre d'accueil pour les nouveaux immigrants CANA, une vingtaine d'enfants d'âge scolaire arrivent chaque année du Laos. L'avenir de cette immersion nouvelle manière semble donc assuré.

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Depuis le début de cette semaine et pour l'été, les enfants arrivés recemment du Laos sont encadrés par Colette Normandeau qui leur fait découvrir le français : un premier pas avant les cours spécialisés de la rentrée.

TV5, symbole de la modernité

Depuis les années 40, il est évident que la vitalité de la langue française au Manitoba est en partie liée aux technologies des communications.

Sans sous-estimer les profonds changements sociologiques qui ont pris place dans notre province après la 2e Guerre mondiale *(effritement du rural, nécessité toujours croissante de travailler en anglais)*, l'impact de la radio, puis de la télé a été marquant sur l'évolution de la langue française.

Car la radio et la télé ont largement contribué à accélérer le décloisonnement des Manitobains. Dans une province où les chemins étaient limités au strict minimum, où le déplacement dans un village voisin équivalait encore à un véritable voyage, soudainement, la communication devenait plus aisée, les opinions circulaient plus vite, les leaders d'opinion locaux devaient composer avec d'autres influences.

L'anglais était la langue de ces nouvelles influences, de ces nouvelles possibilités de rapprochement entre villages, coins de pays, provinces, pays. A partir de ces années 40, le français ne pouvait plus prétendre traduire toute la modernité véhiculée par les moyens de communication.

Ce qui fait beaucoup plus mal que de perdre le statut de langue officielle, un demi-siècle plus tôt (1890). Car après tout, sur le plan humain, le français avait pendant cette cinquantaine d'années la même valeur que l'anglais, en servant de langue du village, de la famille, de la religion, du quotidien.

L'arrivée de CKSB, puis de CBWFT n'ont pas fondamentalement changé les données du problème pour la simple et bonne raison que la notion de choix était totalement absente. On pouvait écouter la radio, regarder la télé en français, mais il fallait rester sur la même longueur d'onde. Une situation d'autant plus difficile à avaler que le bilinguisme fédéral (et maintenant tout doucement, mais sûrement, provincial) était prometteur d'égalité de traitement.

La récente arrivée de TV5, la chaîne francophone internationale, et la possibilité de capter Télé-Métropole viennent mettre un terme à ce handicap occasionné par le manque de choix. Dorénavant, du moins pour les personnes ayant accès au câble ou à une antenne parabolique, le français peut enfin être légitimement perçu, par la centaine de milliers de bilingues manitobains, comme une langue d'ouverture sur le monde.

ÉDITORIAL

Du coup, la position psychologique de la langue française devrait être définitivement renforcée en concrétisant quotidiennement, pour qui veut bien ouvrir son poste de télé, la dimension internationale de la francophonie, notamment dans sa partie européenne.

Et si l'on veut bien s'y arrêter un moment, sans pour autant se mettre à rêver en couleurs, il n'est pas interdit de penser que les amateurs de TV5 seront plus en mesure de mettre en perspective la lourde influence des médias américains, en étant exposés à d'autres valeurs, d'autres manières de percevoir des choses. Tout le monde n'ayant pas l'occasion de se payer des petits voyages à travers les Vieux Pays histoire d'élargir ses réalités, force est de rappeler la grande valeur démocratique de la télé, qui met le rêve et l'ouverture d'esprit à la portée de tous.

C'est dire si les nouveaux choix médiatiques, ajoutés au bilinguisme fédéral et au développement du bilinguisme provincial, devraient définitivement contribuer à redonner au français cette modernité qu'il avait perdu dans les années 40.

Chose déjà certaine, le bilinguisme, si longtemps le privilège des gens aisés (*et des minoritaires souvent malgré eux...*), devient une façon de plus en plus séduisante de s'ouvrir aux multiples facettes de la vie.

Bernard BOCQUEL

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Une dette de reconnaissance aux Soeurs Adoratrices

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans La Liberté du 23 au 29 juin dernier, l'article à la page 11, «Couvent des Soeurs Grises: le plan de Georges Forest».

J'ai 86 ans et suis donc trop vieille pour travailler à ce beau projet qui entre de plain-pied dans le Renouveau. Cependant, je prie pour son succès. Georges Forest est venu lui-même chercher mon chèque de 1 000$ à la Société de placement canadienne-française coopérative limitée.

Je veux lancer une invitation à toutes les personnes des différents foyers, l'Accueil Colombien, où je demeure, le Chez-Nous, le Foyer Vincent, etc, à placer eux aussi selon leurs moyens 1 000$ ou plus qui feront un héritage à leurs enfants ou petits-enfants ou un don à la communauté francophone.

Ce serait aussi payer notre dette de reconnaissance aux Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang qui attendent depuis un an leur dû.

Nous étions nombreux à signer une pétition pour empêcher l'achat par le United Gospel Mission, nous devrions être encore plus nombreux à ouvrir notre bourse pour rejoindre la Coopérative et ensemble bâtir une société nouvelle qui produira la solidarité dans l'entraide et dans la foi.

Je crois aussi que La Liberté pourrait jouer un grand rôle dans ce projet, par exemple en imprimant un «thermomètre» qui chaque semaine indiquerait la rentrée des fonds dans la Coopérative. Je peux encore lire le journal, je veux me tenir informée et moi aussi coopérer comme je peux à ce renouveau en devenir.

Ainsi peut-être pourrons-nous apporter efficacité et soutien à des personnes du troisième âge, comme moi, à des familles en difficulté, à des jeunes de la campagne qui étudient en ville et peut-être beaucoup plus. Les plans de Dieu sont grands mais il a besoin de nous pour les réaliser.

J'ai hâte de voir la liste des noms comme copropriétaires sous forme de parts de 1 000$ s'allonger au-delà des 650 espérés.

Exilda Valcourt
Saint-Boniface
le 29 juin 1989

Pour le respect inébranlable de la vie humaine

Monsieur le Rédacteur,

Merci pour votre attention accordée à l'événement «Journey For Life» dans l'édition de La Liberté datée du 23 au 29 juin.

Notre groupe s'appelle en effet Sainte-Anne Pro-Vie, ce qui signifie que nous tenons au respect inébranlable de la vie humaine, et au rehaussement de sa qualité en dedans de ses périmètres naturels parfois difficiles. Nous reconnaissons que la vie est souvent imparfaite, mais jamais sans valeur.

Malgré le fait que notre rallye du 27 juin était un grand succès, j'étais déçue que vous ayez choisi de ne pas fournir dans votre petit article, les détails informatifs, par exemple, l'heure et le lieu exacts de la rencontre «Journey For Life» avec Helen Walsh de la Nouvelle-Écosse à Sainte-Anne.

Mme Walsh, mère de 5 enfants, et pilote licenciée, marche à travers le Canada à la défense de l'enfant à naître, à l'instar de Terry Fox, Steve Fonyo et Rick Hansen. Elle est, à ma connaissance, la première femme à faire ce trajet à pied. Son voyage symbolique mérite une mention qui est drôlement absente dans les médias mainstream.

On reporte plus de 5 000 «avortements» par mois au Canada, des opérations qui enlèvent la vie des bébés avant leur naissance. Helen Walsh disait: «Et si on aidait la femme enceinte en enlevant la peur qui est dans son coeur, plutôt que d'enlever l'enfant qui se loge dans sa matrice? La femme a droit au respect dans toutes les phases de sa vie».

Mme Walsh vient de franchir le centre de notre grand pays! Votre édition de La Liberté du 30 juin au 6 juillet avait complètement ignoré son arrivée chez nous. Pourquoi?

Certes, les médias sont complices dans notre société égarée d'aujourd'hui, où une emphase exagérée est mise sur les droits de l'individu, aux dépens du plus petit ou du plus faible. N'est-ce pas devenu trop facile à avaler, l'idée de la destruction d'un(e) autre, du plus faible, dans le but d'exprimer son «droit» de garder un parfait contrôle de sa vie d'individu? Où arrêterons-nous? Où est la conscience collective?

C'est pour quand la loi pour protéger tous nos enfants à naître? Où sont leurs droits, des droits dont nous avions/avons/aurons tous besoin?

Il n'y a pas de héros dans cette guerre contre nos plus faibles. On n'y trouvera aucune récompense. Seulement, une dévalorisation de toute vie humaine.

Le message de Helen Walsh aux Canadiens? «Debout, Canada! Protégeons de toutes nos capacités les plus petits. Eux n'ont pas de choix dans l'avortement».

Et voilà la mesure par laquelle nous pourrons reconnaître une grande et noble nation!

Ginia Ostrowski Freynet,
présidente
de Sainte-Anne Pro-vie
le 30 juin 1989

Bravo à CKXL

Écoutiez-vous la radio communautaire le week-end dernier? CKXL diffusait en direct durant deux jours à partir du Centre culturel franco-manitobain une excellente programmation.

Il y avait des émissions pour tous les goûts. J'ai apprécié la simplicité, qui faisait participer les gens de la communauté.

Le choix musical, les entrevues et les interventions de la chanteuse québécoise Mitsou furent écoutés avec grand intérêt.

CKXL va de l'avant. Continuez, je vous encourage. Mille fois bravo aux bénévoles.

Johanne Soucy
Saint-Boniface
le 3 juillet 1989.

Bilinguisme à Winnipeg: peut-être du nouveau à la fin du mois

Guy Savoie: Il faut se hâter lentement

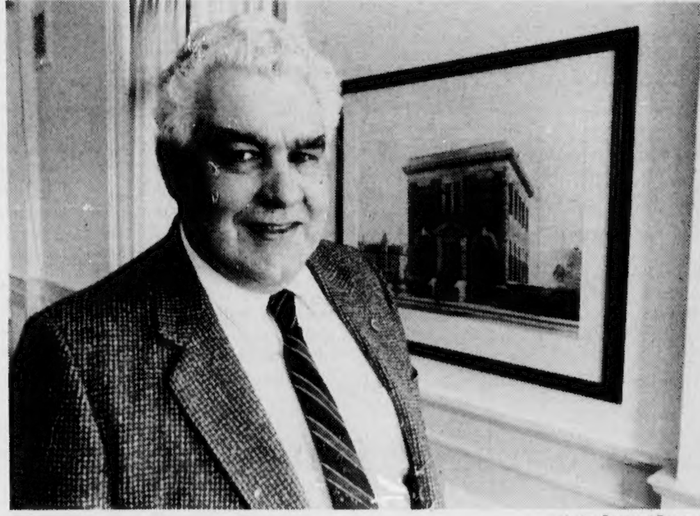
Guy Savoie, conseiller municipal de Taché et président du comité exécutif de Winnipeg, estime que le bilinguisme sera l'un des dossiers prioritaires de la prochaine administration municipale. Mais il ne souhaite pas que cette question soit présentée comme un enjeu électoral en octobre.

Le 28 juin, Guy Savoie a fait adopter à l'unanimité par le comité exécutif une proposition demandant que des représentants de la ville et du ministère des Affaires urbaines se penchent sur la question des services linguistiques évoqués dans la partie III de l'Acte de la ville de Winnipeg. Il explique sa démarche:

«La partie III de l'Acte de Winnipeg date de 1972, c'est-à-dire bien avant les causes Forest, Bilodeau et Jourdain . Cette partie parle de services en français à Saint-Boniface mais de façon vague, sans préciser quels services exactement».

«Alors je pose simplement deux questions: est-ce qu'on ne devrait pas se réunir autour d'une table et définir exactement ces services, en établissant un échéancier? Et est-ce que limiter les services bilingues à un seul quartier de Winnipeg n'est pas discriminatoire?»

«Naturellement, il ne sera jamais question d'imposer un greffier bilingue à Saint-James ou dans le nord de la ville. Mais un quartier comme Saint-Norbert ou une partie de Saint-Vital n'ont-ils pas droit eux aussi à des services bilingues? Je pense qu'il faut amender la partie III de l'Acte de Winnipeg pour le réactualiser».


photo: Bernard Bocquel

Guy Savoie, conseiller de Taché et président du comité exécutif de Winnipeg. «Je pense que les conseillers sont prêts à pendre leurs responsabilités à propos du bilguisme».

«La coupe est pleine»

Une rencontre est prévue à la fin du mois de juillet entre le ministre des Affaires urbaines, Gerry Ducharme, et des représentants de la ville de Winnipeg, dont Guy Savoie et Bill Norrie, le maire de Winnipeg.

Le but de la rencontre est d'étudier la possibilité d'introduire des amendements concernant le bilinguisme dans le projet de réforme de l'Acte de la ville que le gouvernement compte présenter au mois de septembre *(voir La Liberté de la semaine dernière).*

«Les gens sont tannés d'entendre toujours parler de cette affaire de services en français à Winnipeg à travers des cas de cours, pense Guy Savoie. Hier c'était les parcomètres, avant-hier c'était la commission sur la justice et les autochtones, et demain, ça sera quoi?»

«La coupe est pleine. Il est temps que les conseillers de la ville se penchent sur la question et prennent leurs responsabilités. La population en général n'est pas anti-francophone ni anti-bilinguisme, mais elle est fatiguée de voir tous les six mois un nouveau cas de cours qui fait les manchettes des journaux. Tout ça ne fait qu'alimenter le feu des extrémistes».

«A mon avis, le bilinguisme sera un des dossiers prioritaires de la prochaine administration municipale. Mais je ne voudrais pas que cela soit un enjeu lors des élections du mois d'octobre. Cela risquerait de causer du tort à la cause des francophones en mettant le feu chez les anglophones».

«Vous savez, certains conseillers se présentent dans des quartiers où il peut être populaire de se présenter comme un anti-bilinguisme. On ne gagne pas des élections à Charleswood ou Saint-James en poussant le bilinguisme».

«Ce qu'il faut, c'est étudier le dossier, préparer les rapports d'ici le mois de novembre et déterminer un échéancier. Une fois que les administrateurs et les politiciens seront d'accord, la mise en place pourrait se faire facilement et rapidement».

Laurent GIMENEZ

Maurice Therrien, président du Conseil coopératif canadien

Pour la première fois dans son histoire, le Conseil coopératif canadien (C.C.C.) a un président de l'Ouest canadien.

Maurice Therrien, directeur général de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, a été élu président de l'association nationale, lors de son 43e congrès annuel tenu à Chéticamp en Nouvelle-Écosse les 30 juin au 2 juillet.

«C'est un bon choix», affirme Raynald Labossière, trésorier du Conseil de la coopération du Manitoba. «Maurice, c'est un homme fort et conciliant. Il est très bien considéré au sein de l'association nationale».


Archives La Liberté

Maurice Therrien.

SAINT-BONIFACE

La Croix-Rouge à Saint-Boniface

Les intéressés à donner du sang pourront se rendre à l'Hôpital général de Saint-Boniface le 19 juillet, entre 10h et 16h.

La clinique mobile de la Croix-Rouge sera sur les lieux, à l'auditorium de l'hôpital, pour recueillir du sang qui sera utilisé pour des transfusions.

La clinique permanente de la Croix-Rouge est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 16h30, au 226, rue Osborne. Pour plus de renseignements, composer le 772-2551.

SAINT-JOSEPH

400 visiteurs du passé aux Fêtes du Musée

Les moustiques, la pluie et la chaleur n'ont pas effrayé les 400 personnes qui sont passées à Saint-Joseph les 1er et 2 juillet pour la fête du Musée.

«Le dimanche matin, et encore, vers 13h00, on a eu des averses. Ça a retardé les activités de dimanche, et il a fallu annuler le tournoi de fers à cheval. Il y avait trop de boue», explique Marie-Laure Perron, membre du comité du Musée de Saint-Joseph.


photo: Karine Beaudette

Quelques uns des 400 participants à la fête du passé de Saint-Joseph.

La nouveauté de l'année, le tractor-pull pour vieux tracteurs, a été bien appréciée: «Les gens ont bien aimé ça et ils veulent le ravoir l'année prochaine.»

Jean-Louis Perron, président du comité du Musée, explique les 2 raisons pour lequelles il tient la fête: «Premièrement, c'est pour faire de l'argent. Le gouvernement nous aide mais il faut s'aider aussi. On a prélévé entre 1 700 et 2 000$ cette année comparé à 3 000 en 1988.»

«Et puis, on veut montrer aux jeunes l'ancienne culture, la manière qu'on a vécu. On retourne en arrière. Comme d'autres ont dit, on aimerait pas le revivre, mais on aime bien le revoir!

K.B.





Un gros MERCI aux amis de *Francofonds*

(Donateurs 1989)

La récente campagne a rapporté près de 13 000$ et une vingtaine d'auto-chèques. Merci au 132 ambassadeurs bénévoles qui ont fait de la perception de fonds au nom de Francofonds.

Bienvenu aux nouveaux amis de francofonds.

(AC) = Donateur auto-chèque

AUBIGNY
Clément, Denis (AC)

ÎLE-DES-CHÊNES
Beauchemin, Armand et Marjorie
Beauchemin, Béatrice
Berard Cécile
Lemoine, Jean-Maurice et Paulette (AC)
Molin, Louis et Armelle (AC)
Plamondon André
Trudeau, Jacques (AC)
Trudeau, A.W.
Trudeau, Almanzor
Wagner, Louise M. et Walter

LA BROQUERIE
Balcaen, Fernand (AC)
Balcaen, Louis (AC)
Balcaen, Gilbert (AC)
Bisson, Henri et Lucille
Boily, Marcien et Denise (AC)
Bouchard, Anita
Bouchard, Hubert (AC)
Brémaud, Raymond (AC)
Carrière, Lucille (AC)
Choiselat, Gabriel
Choiselat, Georges
Connelly, James
Decelles, Gérard et Lina
Dizengremel, Pierre
Fournier, Alphonse (AC)
Fournier, Gérard
Fournier, Gilbert
Fournier, Noël
Gagnon, Carmelle (AC)
Gagnon, Edouard et Céline (AC)
Gagnon, Gérard et Yvette (AC)
Gagnon, Jean (AC)
Gauthier, Lionel (AC)
Gauthier, Monique (AC)
Gauthier, Roland (AC)
Gérardy, Guy et Lilianne
Granger, Hermance (AC)
Granger, Jean (AC)
Granger, Louis A. (AC)
Granger, Raynald (AC)
Jolicoeur, Marcel (AC)
Kirouac, Eugène (AC)
Kirouac, Jeannine (AC)
Laurencelle, Alfred J. (AC)
Mireault, Jos
Nadeau, Léo et Marie-Thérèse
Nadeau, Denis
Normandeau, Claudette (AC)
Normandeau, Gilles (AC)
Normandeau, Rosaire (AC)
Ouellet, Rino (AC)
Piché, Fernand (AC)
Piché, Renald (AC)
Rocan, Marjolaine
Tailleier, Gérard (AC)
Tailleier, Luc (AC)
Tétrault, Aimé et Yolande (AC)
Tétrault, Laurent et Gisèle (AC)
Tétrault, Louis (AC)
Torcutti, Florence (AC)
Vielfaure, Aimé (AC)
Vielfaure, Albert (AC)
Vielfaure, Claude (AC)
Vielfaure, Denis (AC)
Vielfaure, Gisèle (AC)
Vielfaure, Paul L. (AC)

LAURIER
Delaurier, Patricia et Daniel
Gamache, Paulette
Gingras, Claudette
Molgat, Hervé
Pelletier, Ovide (AC)
Peloquin, Jacques J. (AC)
Saquet, Agnès
Saquet, Lily
Saquet, Mariette
Verley, Rosanna

LORETTE
Boisvert, Aurèle et Rachel
Desautels René et Alma
Dubé, Jean-Pierre (AC)
Ferraton Raoul
Gagnon, Edmond et Lucie
Grimard, Pierre
Jolicoeur, René et Jeannette
Lacroix, Guy et Agathe (AC)
Lagimodière-Gagnon, Michelle
Lavack Jacques (AC)
Plante, Gilles et Cécile
Seewald, Rose et Jos
Smith, Michelle (AC)

NOTRE-DAME-DE-LOURDES
Badiou, René (AC)
Collet, Gilles (AC)
Durand, Gabriel (AC)
Duval, Richard (AC)
Grenier, Gérald (AC)
Marcon, Pierre (AC)

OTTAWA
Gobeil, Jean-Paul (AC)
Smith, Paul

OTTERBURNE
Beaudoin, Pierre (AC)
Carrière, Georges
Carrière, Gilbert
Courcelles, Lionel
Courcelles, Michel
Rafford, Dennis
Rafford, Marcel
Robidoux, Louis (AC)

RICHER
Chaput, Michel (AC)
Chaput, Thérèse (AC)
Hupé, Ernest (AC)

SOMERSET
Boulet, Edmond et Gabrielle
Boulet, Omer et Carmelle
Girouard, Lorraine
Labossière, Edith
Labossière, Raymond (AC)
Lussier, Claudette
Ostrowski, Odile
Poiron, Roger et Anita

SAINTE-AGATHE
Barnabé, Gisèle et Norman
Dumesnil, Victor (AC)
Ritchot, Emile
Robert, Donald
Robert, Rita

SAINT-ADOLPHE
Lagassé, Suzanne (AC)
Leclerc, Régina
Poirier, Raymond (AC)
St-Hilaire, Armand (AC)

SAINTE-ANNE
Belisle, M. Aurèle
Benoit, Richard et Lucille
Bériault, Florentine
Bernardin, Louis (AC)
Bonin, Mme Georgine
Boucher, Dr Jos et Lucienne
Daigneault, Antoinette
Daigneault, Antonio
Delaurier, Mme Juliette
Deschambault, Pauline et Guy
Desrosiers, Lucie
Dornez, Blandine (AC)
Duguay, Adrien
Findish, Lucille (AC)
Fiola, Hervé (AC)
Freynet, Gérard (AC)
Freynet-Arbez, Michelle (AC)
Gagné, Pauline (AC)
Gauthier, Mme Irène
Hupé, Clémence
Jolicoeur, Eugène
Jubinville, Mme Corinne
Kenny, Dennis
Krahn, Claudette
LaFlèche, France
Lafrenière, Dr R.E.
Lavack, Paul-Guy
Legal, Gilbert (AC)
Legal, Hélène
Legal, Joséphine
Legal, Roger et Cécile
Legrand, Yannick
Lemoine, Gabriel et Francine (AC)
Noël, Claire et Maurice (AC)
Pattyn, Gilbert et Mireille
Ritchot, Norbert et Suzanne (AC)
Rivard, Hermine
Roy, Nicole et Normand
Ruest, Paul et Jeanette (AC)
Smith, Marguerite (AC)
Tétreault, Albina
Tougas, Mme Antoinette

SAINT-BONIFACE / WINNIPEG
Aaron, Jack et Aline
Allaire, Francine
Allard, Isabelle (AC)
Allard, Robert G. (AC)
André, Robert (AC)
Arbez-DeCock, Monique
Arnaud, Gérald (AC)
Arpin, Angèle
Aubin, l'abbé Léonce (AC)
Audette, Jean-Paul (AC)
Audino, Mario
Auger, Maurice (AC)
Auger, Monique
Balcaen, Aline
Balcaen, Maurice (AC)
Balcaen, Robert (AC)
Beaudette, Gilbert D. et Liliane (AC)
Beaudry, Edmond (AC)
Beaudry, Georges et Florence
Beaudry-Ferland, Lorette (AC)
Beaulieu, Huguette (AC)
Bédard, Armand (AC)
Benoist-Martin, Marie E. (AC)
Bernard, Alphonse
Bisson, Laurent A. et Agathe (AC)
Bisson, Raymond et Lorraine (AC)
Blais, Hélène
Blanchette, l'abbé Claude (AC)
Bocquel, Bernard J. (AC)
Boily, Marc (AC)
Boissonneault, Gilbert (AC)
Boisvert, Normand et Léonie
Bosak, Marielle (AC)
Bosc, Marie
Bouchard, Léa
Bouchard, Luce
Boucher, Alain A. (AC)
Boucher, Daniel (AC)
Boucher, Marc (AC)
Boucher, Michel (AC)
Bouffard Denis
Boulianne, Guy (AC)
Bradet, Constance (AC)
Brin, Hubert (AC)
Bulger, Hélène (AC)
Cadieux, Sylvia
Cairns, Louise L.
Campagne, Aimé et Emilienne
Campagne, Aimé
Caron, Aline
Carrière, Bazil
Carrière, Henri et Simone
Carrière, Jeanne
Carrière, Jeannette (AC)
Caswell, Denise
Caza, Ginette
Champagne, Germain et Jeanine
Champagne, Mme Madel
Chaput, Arthur
Chaput, Lucien (AC)
Chaput, Marie E. (AC)
Charrière, Pauline (AC)
Chartier, Richard
Château-Tetreault, Augustine
Clément, Gérald et Hélène (AC)
Colarusso, Marco
Connelly, Dennis P. (AC)
Constant, Madeleine
Cook, Blandine
Cormier, Eddie et Marlene
Côté, Jacques et Louise
Couture, Florence
Damphousse, Marie-Paule
Dandeneau, Conrad
Dandeneau, David (AC)
Dandeneau, Huguette (AC)
Daneault, Blanche
Daudet, Lucille (AC)
De Margerie, Guy (AC)
Deleurme, René F. (AC)
Deniset, Rachel (AC)
Desaulniers, Max. M. (AC)
Desaulniers, Paulette (AC)
Desaulniers, Léona
Desjardins, Fernand
Desrochers, Raymond (AC)
Desrochers, Ronald (AC)
Desrochers, Ronald et Raymonde (AC)
Dionne, l'abbé Gérard (AC)
Druwé, Georges et Simone
Dubé, Hermenégilde
Dubé, Louise
Dubé, M. et Mme Albert (AC)
Dufresne, Cécile (AC)
Dufresne, Lucille
Duhamel, Marie
Dumont, Lorraine
Dupasquier, Gisèle (AC)
Dupasquier, Normand(AC)
Dupont, Catherine
Dureault, Vincent C. (AC)
Ferland, Yvonne
Fontaine, René et Colette (AC)
Fortier, Alfred (AC)
Foucault, Léo (AC)
Fréchette, André (AC)
Fréchette, Gilles W. (AC)
Fréchette, l'abbé Albert (AC)
Fréchette, Lucien et Cécile
Fréchette, Roger (AC)
Fry, Kelley
Gaboury-Diallo, Lise
Gagné, Charles C. (AC)
Gagné, Laurent et Gertrude (AC)
Gagné, Pauline (AC)
Gagnon, Edouard (AC)
Gareau, Flora (AC)
Gaudry, Neil et Léona
Gauthier, Simone
Gautron, Denis et Evelyne (AC)
Gautron, Ernest (AC)
Gendron, Agenor
Gosselin, Régis et Jacqueline (AC)
Gosselin, Ronald (AC)
Goulet, Agnès (AC)
Goulet, Richard
Graham, Catherine (AC)
Groot, Thérèse
Grouette, L.
Hébert, Juliette
Hébert, Monique
Himbeault, Laurent et Clémence
Homenick, Desneiges
Houde, Céline A. (AC)
Houde, Gisèle
Huberdeau, Arsène et Lise (AC)
Huberdeau, Émile (AC)
Jeanson, Gabrielle
Jolicoeur, Noël et Lucie
Jourdain, Guy (AC)
Jubinville, Guy D. et Proteau, Gilberte
Kominsky, Charlotte
Labelle, Anna (AC)
Labossière, Gérald (AC)
Labossière, Gilles (AC)
Labossière, Me Denis
Labossière, Père Gérald (AC)
Labossière, Renée-France
Lachance, Dr André S. (AC)
Lachiver, Michel (AC)
LaFlamme, Blanche
Lafond, Raymond et Madeleine (AC)
Lafrenière, Alma
Lafrenière, Roger (AC)
Landreville, Jeanne (AC)
Landry, Lida
Larivière, Louise (AC)
LaRoche, Christian (AC)
Laroche, Nicole (AC)
Laurencelle, Pierre
Laurencelle, Roland
Laurencelle, Yvette
Lavoie, Cécile
Lavoie, Dr Clément (AC)
Lecuyer, Gérard et Irène (AC)
Lecuyer, Ronald (AC)
LeDorze, Philippe et Carmelle
LeGall, Huguette
Lemay, Pierre & France (AC)
Lemoine, Doris
Lentz, François
Lepage, Albert et Dolorès Gosselin (AC)
Lesage, Gilles (AC)
Lessard,Roland (AC)
Loiselle, Léo
Loiselle, Lucien et Lucienne (AC)
Loiselle, Richard
Maguet, Paul (AC)
Malo, Gabrielle
Marion, Roland R. et Gabrielle
Martin, Laurette
Massicotte, Germain
Maurice, Lucille A. (AC)
Michaud, Gilbert (AC)
Miron, Dr et Mme Ernest
Molgat, Ernest (AC)
Molgat, Jan (AC)
Monnin, Alfred (AC)
Moreau, Suzanne
Morier, Paul
Morier, Rose
Mulaire, Guy
Mulaire, Mariette
Mulaire, Monique (AC)
Muller, Joe et Suzanne (AC)
Neveux, Gilles et Simone
Nuryten, Marie
Ouellette, Jean-Louis (AC)
Ouellette, Rachel (AC)
Ouimet, Rachel
Painchaud, Annette
Palud, Alice
Parent, Emelda
Peloquin, Émile (AC)
Piché, Gaspard
Piche, René G. (AC)
Plouffe, Cécile
Prieur, Eugène R. (AC)
Prince, Edwin et Joanne
Prince, Paul et Suzanne
Proteau, H.
Rajot, Rosalie
Raymond, B. Marielle
Remillard, Gérard
Renaud, Ruddick et Jacqueline (AC)
Reneault, M. et Mme D.
Rey, Robert J. (AC)
Robert, Gabrielle
Robidoux, Denis et Judy
Rocan, l'abbé Jean-Louis
Roch, Louis et Delia
Roch, Lucille (AC)
Rochon, Jean-Yves (AC)
Rosset, Gilbert A. (AC)
Roy, Denis (AC)
Roy, Guy L. (AC)
Roy, Laurent (AC)
Roy, Louis et Noëlle
Roy, Lucien
Ruest, Albert (AC)
Sabourin, Claudette
Sabourin, Diane
Sabourin, Dr Georges (AC)
Sabourin, Réal et Lise (AC)
Saurette, Roland (AC)
Sauvelet, Rose
Savard, Gilbert R. (AC)
Savard, L.
Savard, Raymond et Claudette (AC)
Schaubroeck, Gérald et Massicotte, Rachel (AC)
Simard, Annette
Simard, Hélène
Teffaine, Gilbert et Shirley
Teillet, Léo V. (AC)
Tetreault, Joseph
Tetreault, Laurent
Théberge, Raymond (AC)
Théoret, Marcel
Therrien, Maurice E. et Diane (AC)
Thibert, Yvette
Thioux, Jacqueline
Thuot, Raymond (AC)
Toupin, Liliane
Trudel, Luc (AC)
Turenne, Bernard (AC)
Turenne, Roger
Turenne, Yvonne (AC)
Valcourt, Rita L.(AC)
Verrier, Gilbert et Gisèle
Vielfaure, Claude (AC)
Vigier, Claude M. (AC)
Vincent, Laura

SAINT-CLAUDE
Arbez, Gisèle
Bazin, André
Bazin, Lucille (AC)

SAINT-JEAN-BAPTISTE
Baril, Pierre
Beaudoin, S. Jeanne
Beaudette, Céline
Dorge, Marcel et Yolande
Lafond, A.M.L.
Lafond, A.M.
Lafond, Nicole
Lavallée, Mona
Sabourin, Louis
Vermette, Pat

SAINT-JOSEPH
Delorme, Marcel
Delorme, Raymond et Noella
Parent, Renald et Lorraine

SAINT-LABRE
Gérardy, Georgette (AC)

SAINT-LAZARE
Chartier, Jean-Marc (AC)
Chartier, Omer J.
Deschambault, Joséphine (AC)
Deschambault, Venace (AC)
Fouillard, Denis(AC)
Huberdeau, Jeanne(AC)
Simard, Denis(AC)
Tremblay, Joseph

SAINT-LÉON
Bouvier, Henri
Caillier, Thérèse et Adrien
Caillier, Viola et Denis
Comte, Gilbert et Estelle
Fortier, Gilles et Marie-Paule(AC)
Geirnart, Tony et Doreen
Grenier, Antoinette
Grenier, Antonio et Yvonne
Grenier, Fernand(AC)
Grenier, Guy F.(AC)
Grenier, Hubert et Monique
Grenier, Julien(AC)
Grenier, M. et Mme Victor
Grenier, Richard et Linda(AC)
Grenier, Rita
Grenier, Robert et Irma
Grenier, Yolande et Félix
Labossière, Clément
Labossière, Flore
Labossière, Jean-Claude
Labossière, Luc(AC)
Labossière, Michelle
Labossière, Nadine
Labossière, Raynald
Martel, Bernard et Odile(AC)
Rémillard, Denis et Lise(AC)
Rondeau, Raymond et Edith
Rondeau, Urbain et Liliane
Talbot, Elida
Toupin, Lucie et Ray

SAINT-MALO
Catellier, Anita
Desrosiers, Marcelle
Gosselin, Louis et Paulette(AC)
Gosselin, Mme Lucille (AC)
Hébert, Hélène
Marion, Gisèle

SAINT-NORBERT
Balcaen, Hubert(AC)
Cenerini, Norbert et Henriette(AC)
Clément, Raymond (AC)
Deleurme, René(AC)
Dubois, Roger et Agnès(AC)
Dupont, Edgar
Fortier, Clément(AC)
Kenny, Dennis
Loewen, William et Shirley
Marchildon, Luc et Jeannette(AC)
McDonald, Michel et Claudette(AC)
St-Vincent, Lucien(AC)
Taillefer, Jean-Marie et Lynne(AC)

SAINT-PIERRE-JOLYS
Assurances Lavergne
Audette, Jean-Paul et Carmelle(AC)
Banville, Marie-Ange
Beaudette, Olivier
Bérard, Robert
Bestland, Mme Carmelle(AC)
Côté, Marcel
Deniset-Bernier, l'abbé Maurice(AC)
Desharnais, Armand et Claire(AC)
Desharnais, René et Lyse(AC)
Fontaine, Emma
Gagné, Norbert et Gaétane
Gagnon, Jean-Marie(AC)
Gauthier, Aimé (AC)
Hébert, Léo
Hébert, Raynald et Huguette
Labossière, Edmond, (AC)
Lacroix, Maurice
Lanthier, René et Carmelle
Laroche, Arthur et Céline
Laroche, Paul
Laurencelle, l'abbé Louis (AC)
Lavergne, Fernand
Lussier, Matt et Claudette
Lussier, Roland
Mulaire, René et Cécile (AC)
Musick, Roger et Claudette
Préfontaine, Colette
Roy, Mme Jacqueline (AC)
Roy, Richard (AC)
Ruest, Gilbert et Lise
Sabourin, Germaine
Saine, Diane et Maurice
Tessier, Marcel et Eveline

SAINTE-ROSE-DU-LAC
Archambault, Jeannine (AC)
Delveaux, Berthe
Gagnon, Marie-Rose
Molgat, Louis
Montsion, Hélène
Villeneuve, Annette

SAINT-VITAL
Bertrand, Alexis (AC)
Collet, Roger et Yvette(AC)
Fontaine, Martial(AC)
Gamache, Roger(AC)
Gisiger, Jean(AC)
Kirouac, Georges(AC)
Lecuyer, Marcel(AC)
Sabourin, Gilbert(AC)
Smith, Donald(AC)
Turenne, Gérald et Lorraine(AC)
Vigier, Claude M.(AC)

COMMERÇANTS / INSTITUTIONS
Filles de la Croix
Société de Marie
Institut Notre-Dame-des-Missions
Fransiscaines Missionnaires de Marie
Ligue Féminine des Sts-Martyrs
Chevaliers de Colomb Saint-Viateur d'Otterburne
Chevaliers de Colomb de Somerset
Chevaliers de Colomb de Saint-Léon
Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne
Chevaliers de Colomb Provencher
Soeurs Grises du Manitoba
La Villa Youville de Sainte-Anne
Comité culturel de Lorette
Corporation des Soeurs de Saint-Joseph
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Filles Isabelle de Notre-Dame-de-Lourdes
Le Clan Béliveau (Lucien Loiselle, Denis Chenier, René Bazinet, Aurèle Campeau et Renald Laurencelle)
Le Club LaVérendrye
Soeurs du Sauveur
Ligue des femmes catholiques de Saint-Léon
Ligue des femmes catholiques de Saint-Jean-Baptiste
Caisse populaire de Notre-Dame-de-Lourdes
Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste
Caisse populaire de Lorette
Caisse populaire de Saint-Boniface
Succursale Provencher
La Fédération des Caisses populaires du Manitoba
Lavergne Électric de St-Pierre-Jolys
Île-des-Chênes Motor Hotel
J.J. Fix-it Shop, Saint-Léon
Pharmacie de Saint-Pierre-Jolys
Floristes de Saint-Pierre

FRANCOFONDS désire remercier la Société Radio-Canada pour sa précieuse collaboration dans la promotion de cette campagne financière. Nous remercions Réal Bérard et les commerçants suivants – Baskets Instead, le Café Jardin, Chez le Disquaire et À la Page.



FRANCOFOND$ INC - c'est pour de bon!

Un million pour le Centre

D'ici un an, la salle Antoine-Gaborieau et le gymnase du Centre culturel franco-manitobain pourront vraiment être utilisables, affirme la directrice, Maria Chaput. Et l'installation d'un ascenseur et des rampes rendront le CCFM accessible à tout le monde.

La raison? Les gouvernements fédéral et provincial viennent de débloquer un million de dollars pour effectuer les travaux nécessaires.

Le gymnase et la salle Antoine-Gaborieau *(la salle de répétition du 100 NONS)* ne pouvaient pas être utilisés à leur plein potentiel, explique Maria Chaput. «La salle Antoine-Gaborieau n'est pas insonorisée. Lorsque les musiciens répètent, on entend la musique à travers tout l'édifice. Donc lorsqu'il y a des activités dans la salle Pauline-Boutal, par exemple, les musiciens ne peuvent pas utiliser la salle Antoine-Gaborieau».

Quant au gymnase, et bien, le problème est là: c'est un gymnase. «Ce qu'on veut faire, c'est le transformer en salle polyvalente qui pourrait servir pour des fêtes communautaires, des spectacles, des conférences», souligne la directrice du CCFM.

L'installation d'un ascenseur et des rampes permettront l'accès complet à l'édifice pour les personnes en fauteuil roulant. La salle Antoine-Gaborieau, par exemple, est à l'étage et n'est accessible, pour l'instant, que par un escalier.

Les travaux de rénovations devraient être terminés d'ici le mois d'août 1990, espère Maria Chaput. «On va débuter avec les rénovations de la salle Antoine-Gaborieau. Les travaux d'insonorisation devraient être terminés d'ici la fin de l'année».



Archives La Liberté

Maria Chaput, directrice du CCFM. Une étude de marketing sera aussi entreprise pour mieux cerner la clientèle potentielle du Centre.

Canada/Manitoba

«Pour le gymnase, on aimerait commencer les travaux en février 1990, durant la période creuse de nos activités pour terminer en août, juste à temps pour le Pavillon canadien-français de Folklorama».

Le coût total des rénovations (1 000 000$) sera assumé à part égale par le gouvernement du Canada et celui du Manitoba. L'octroi s'inscrit dans le cadre du programme de coopération intergouvernementale de promotion des langues officielles auquel participent le Secrétariat d'État du Canada et le ministère de la Culture du Manitoba.

Lucien CHAPUT

SOMERSET

Un centre d'activités pour enfants à la bibliothèque

La Bibliothèque publique de Somerset vient de recevoir une subvention de 5 000$ pour mettre sur pied un centre d'activités pour enfants.

La subvention a été attribuée conjointement par le Secrétariat d'État (fédéral) et le ministère manitobain de la Culture, du Patrimoine et des loisirs. Lucille Labossière, bibliothécaire à Somerset, explique comment cette somme sera utilisée:

«Nous allons acheter des étagères de livres ainsi que des petites tables et des petites chaises pour aménager un coin pour les enfants dans la bibliothèque. Nous allons aussi acquérir de nouveaux livres en français pour les enfants».

Sur plus de 4 000 ouvrages, la bibliothèque bilingue de Somerset possède de 4 à 500 livres destinés aux enfants. De plus, une étudiante embauchée pour l'été est en train d'élaborer un programme de lecture pour les jeunes de 3 à 6 ans qui se déroulera chaque samedi durant l'année.

Lucille Labossière précise qu'un programme semblable pour les jeunes de 6 à 10 ans pourrait être mis en place si l'on trouve suffisamment de bénévoles pour le prendre en charge.

L.G.

SAINT-AMBROISE

Les parents rassurés sur le sort de l'école

Une délégation de parents de Saint-Ambroise a été reçue par les commissaires du Cheval-Blanc pour discuter du sort de l'école.

Les commissaires ont tenu à rassurer les parents. Avant que la fermeture de l'unique école du village soit envisagée, il faudrait que le nombre d'élèves diminue considérablement.

Les commissaires vont étudier de près la fréquentation de l'école. Il ont promis de ne pas prendre de décision hative. De toutes façons, la loi impose 2 ans de préavis.

En cas de fermeture, les enfants devraient aller à l'école de Saint-Laurent, ce qui représente 30 milles de chemins de gravelle.

Ph.D.

WINNIPEG

Beaucoup à faire au Centre Fort Whyte

Le calendrier d'activités du Centre Fort Whyte (1961 McCreary Road) est aussi chargé pendant l'été que pendant l'année scolaire. Les «nature day camps» remplacent les programmes scolaires pendant la semaine.

Les samedis, le centre de nature offre: le 8 juillet, à 14h00, «Natural T's»; le 15 juillet, à 14h00, «Wildflowers Galore!»; et le 22 juillet, à 13h00, «Ships Ahoy!».

Tous les dimanches, il y a une marche guidée du terrain à 14h00. Tout le monde est bienvenu.

K.B.



Archives La Liberté

Aline Taillefer, présidente du CJP et de la FJCF.

Aline Taillefer: Saint-Boniface et Ottawa

Aline Taillefer, présidente du Conseil jeunesse provincial, a été élue présidente de la Fédération des jeunes Canadiens français, dimanche 2 juillet à Edmonton, lors de l'assemblée annuelle de cet organisme.

La Fédération des jeunes Canadiens français, un conseil national *(9 représentants provinciaux, un président, un vice-président et un secrétaire-trésorier)* parraine des projets de développement communautaire et assure une place aux jeunes francophones minoritaires dans ces projets.

Entre autres, durant son mandat de deux ans, Aline Taillefer co-présidera à la commission d'enquête de «Visions d'avenir», une initiative de la Fédération subventionnée par le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec. Il s'agit d'une étude menée sur 18 mois, à partir d'août 89, sur l'assimilation des jeunes francophones au Canada, ainsi que l'élaboration de solutions possibles à ce problème.

Aline Taillefer demeurera présidente du CJP jusqu'à la fin de son mandat, soit jusqu'au 29 septembre.

Colette BRIN

SERVICE EN FRANÇAIS!

Tout organisme, commerce et/ou association offrant des services en français et désireux de l'annoncer gratuitement dans l'Annuaire des services en français au Manitoba peut communiquer avec Entreprise Saint-Boniface Inc., 2-157, boulevard Provencher, au **231-0642**.

Entreprise/organisme: ______________________

Personne contacte: ______________________

Adresse: ______________________

Téléphone: ______________________

Autres renseignements: ______________________

____

____

L'Annuaire des services en français au Manitoba est un projet conjoint de la Société franco-manitobaine et d'Entreprise Saint-Boniface Inc.



La Société franco-manitobaine
Case postale 145
Saint-Boniface
(Manitoba) R2H 3B4
Tél.: 233-4915



2-157, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 231-0642 Fax: 233-8122



Michelle Normandeau
garde-malde diplômée
du Collège communautaire
Red-River
le 27 juin 1989

Félicitations de
Philippe, Francine,
Richard et Lynne.

Téléphonez-nous!

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

La semaine de...

Jean-Claude Surprenant

Avec quelqu'un d'aussi Surprenant que le directeur des Éditions du Blé, il fallait s'attendre à quelques surprises. Aussi Surprenant que cela puisse paraître, un éditeur lit beaucoup, et aime les livres qu'il publie *(et particulièrement «La vigne amère» de Simone Chaput)*. Lorsqu'il se laisse aller, il se surprend dans une salle de cinéma projetant «Batman».

• ***«Batman»*** avec Jack Nicholson et Michael Keaton *(E-U. 1989)*. «Un film complètement débile, donc un bon divertissement. Jack Nicholson est délirant. Quand on ne veut pas réfléchir pendant quelques instants, c'est merveilleux.» Au Northstar Cinema *(1h30, 4h00, 7h00, 9h40)* et au Saint-Vital Six *(1h45, 4h15, 7h00, 9h50)*.

• ***«Dead Ringers»*** *(Canada 1988)* de David Cronenberg. «Un film qui vous tient d'un bout à l'autre. Deux jumeaux gynécologues ont une carrière et des amours parallèles. Une belle complicité jusqu'au jour où l'un d'eux tombe réellement amoureux.» Disponible en cassette vidéo.



Jean-Claude Surprenant est directeur des Éditions du Blé

photo: Philippe Descamps

• ***«On est toujours trop bon avec les femmes»*** de Raymond Queneau *(Folio Gallimard 1947)*. «Un bon livre pour l'été. Un groupe terroriste irlandais prend des otages dans un édifice public. Mais ils n'avaient pas prévu que parmi les otages se trouvait une écossaise avec un peu trop de caractère.»

• ***«Les yeux fertiles»*** ou ***«La vie immédiate»*** de Paul Eluard *(chez Gallimard)*. Je n'ai jamais rien lu d'aussi beau en poésie. Avec un style excessivement simple et dépouillé, Eluard nous procure des émotions fortes.»

• Peter Case au ***Festival Folk de Winnipeg***. «De la très bonne musique folk moderne avec une instrumentation soignée. Son premier album solo est particulièrement à recommander.»

• ***La plage de Gimli***. «Parce qu'il y a moins de monde qu'en face, c'est moins fluorescent. Les gens sont sans prétention. Seule restriction : il faut aimer les pizzas.»

• ***Les Expos*** à la télévision. «A condition de baisser le son et de mettre de la musique, le base-ball est un beau spectacle, une belle image de fond.»

Une sélection recueillie par Philippe DESCAMPS

Le Winnipeg Folk Festival vu par un bénévole fidèle

Quatre jours dans un monde féerique

«Je ne suis pas un fanatique de la musique folk», affirme Gilles Lesage. Pourtant, le natif de Saint-Lupicin est bénévole au Winnipeg Folk Festival, au parc Birds Hill, depuis une dizaine d'années.

«J'y étais allé une fois comme spectateur. Ce qui m'a fasciné le plus, c'était tous les genres musicaux, tous les différents instruments utilisés».

«C'est comme aller dans un autre monde pour quatre jours. De retrouver ça chaque année, ça a un certain charme», remarque Gilles Lesage.

Le directeur de la Société historique de Saint-Boniface a découvert le Folk Festival avec sa femme, Agnès Champagne, qui a été bénévole également pendant dix ans, bien qu'elle ait décidé de ne pas le faire cette année.

Enfants

«Une fois, elle n'a pas pu travailler parce qu'elle était enceinte. Mais elle est venue tout de même assister aux spectacles. On est resté tard le dimanche soir. Nicolas est né le lundi après-midi».

Nicolas Lesage, 4 ans, est le plus jeune des 4 garçons des Lesage. Son père remarque qu'il a toujours eu un penchant pour la musique.

Depuis qu'ils sont assez grands pour passer quelques heures sans surveillance, les fils de Gilles Lesage et Agnès Champagne vont, eux aussi, au Folk Festival, comme spectateurs. «Il y a beaucoup d'activités pour les enfants», explique Gilles Lesage.

Comme bénévole, Gilles Lesage donne trois heures de travail par jour du Festival *(du 6 au 9 juillet)*. En échange, il assiste gratuitement aux spectacles et sa nourriture est fournie par le Folk Festival.

«On arrive d'habitude vers midi ou une heure, pour profiter des spectacles de l'après-midi avant de travailler le soir. Ou si on travaille l'après-midi, on est libre pour le reste de la journée.»

Même avec cet horaire chargé pour quatre jours *(de midi à 1h du matin)*, Gilles Lesage considère le Folk Festival comme une expérience reposante. «Ça permet de prendre une distance par rapport au quotidien. Le contexte du parc naturel, ça crée un monde féérique, une grande fête publique».

«Au Folk Festival, il n'y a plus de distinction des classes sociales. On est juste un groupe de plusieurs milliers de personnes qui s'amusent ensemble».

Colette BRIN



photo: Colette Brin

Gilles Lesage, entouré de trois de ses fils: Matthieu (7 ans), Thierry (9 ans) et Frédérick (11 ans). «Le Folk Festival, ça permet de prendre une distance par rapport au quotidien».

Au CCFM:

Moins de monde pour la Fête du Canada

La fête du Canada a attiré moins de gens pendant la journée que l'année dernière, selon Kelley Fry, publicitaire du CCFM. C'est en soirée que le monde est venu en masse, pour les feux d'artifice.

«Parce que c'était le samedi d'une longue fin de semaine, beaucoup de gens étaient déjà partis au chalet. Et c'était la première fois depuis longtemps qu'il a fait beau. Les gens en ont profité».

Kelley Fry ajoute qu'apparemment, le même phénomène s'est produit au parc Assiniboine le 1er juillet. Mais ce n'est pas un problème. «C'était moins achalandé cette année. Tout s'est bien déroulé, et je pense que tout le monde s'est amusé».

L'année dernière, environ 6 000 personnes au total avaient fêté le Canada au CCFM, ce qui comprend les feux d'artifice en soirée.

C.B.



photo: Bernard Bocquel

Ils étaient moins nombreux (mais tout aussi heureux) à fêter le 1er juillet, Fête du Canada, au Centre culturel franco-manitobain.

Artistes manitobains recherchés

Le front des artistes canadiens (CARFAC) cherche à compiler une liste d'artistes visuels au Manitoba, un document public qui servira à faciliter les contacts avec les artistes locaux.

«Si quelqu'un veut embaucher un artiste pour faire une peinture murale, par exemple, il pourra se référer à la liste», explique Lisa Desilets, responsable des arts visuels au CCFM *(le Centre est membre de CARFAC)*.

Les artistes intéressés à être inclus dans la liste, professionnels ou amateurs, doivent s'adresser à CARFAC Manitoba, soit par écrit *(221-100, rue Arthur, R3B 1H3)* ou par téléphone *(personne contact: Helma Rogge au 943-7211)* avant le 15 juillet.

C.B.

Lectures

ROMAN

Présumé innocent, de Scott Turow.

Un suspense qui décrit le système judiciaire américain en bâtissant une histoire où évoluent des personnages sympathiques et convaincants.

(Albin Michel, 1988)

JEUNESSE

Les chiens, de Dolores Mora

Un livre de la collection «L'encyclopédie-jeu» plein de renseignements et des extraits littéraires amusants sur les chiens. Le plus: un jeu est inclus!

(Éditions Lito, 1988)

BANDE DESSINÉE

Mordillo lovestory, de Guillermo Mordillo

Le rire vient facilement aux lèvres lorsqu'on suit les péripéties parfois satiriques, parfois humoristiques de ce petit bonhomme.

(Glénat, 1985)

Un extrait de la bande dessinée «Mordillo lovestory».

DOCUMENTAIRE

Nucleus, de Robert Bothwell

Ce livre a gagné le prix littéraire du Gouverneur général en 1988. Dans un style accessible, Robert Bothwell décrit l'aventure politico-industrielle qu'est l'histoire de l'Énergie Atomique du Canada.

(Agence d'Arc, 1988)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Première semaine de diffusion pour la Radio communautaire

«Les gens allaient l'essayer dans la voiture»

«Vous écoutez, pour la première fois, de la musique française en stéréo au Manitoba», a lancé un animateur de CKXL, lors de la semaine de diffusion de la Radio communautaire, du 24 juin au 1er juillet.

Cette remarque, qui fait allusion à la qualité supérieure du son en stéréo (ondes MF), démontre l'enthousiasme des animateurs lors de ce premier essai de la Radio communautaire. Jean Fontaine, le coordonnateur de la diffusion à courte durée, a été agréablement surpris de la qualité des émissions de CKXL.

«J'avais peur que les gens ne soient pas assez bien préparés», avoue Jean Fontaine. «La plupart des animateurs n'avaient jamais fait de radio avant. Mais tout s'est bien passé. Je dirais même que quatre émissions sur cinq étaient très bien préparées».

CKXL a fait le tour du Manitoba francophone en diffusant à partir de La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Jean-Baptiste, Ile-des-Chênes et Saint-Boniface, dans un camion équipé en studio. «Beaucoup de gens nous ont vus», remarque Jean Fontaine. «Ils écoutaient la radio en passant, puis allaient l'essayer dans leur voiture».

«On a beau faire de la publicité, ce n'est pas concret jusqu'à ce que les gens nous voient. La semaine de diffusion a prouvé qu'il y a des francophones qui peuvent faire de la radio au Manitoba», affirme Jean Fontaine. Environ une centaine de bénévoles ont participé à la production durant la semaine de diffusion.

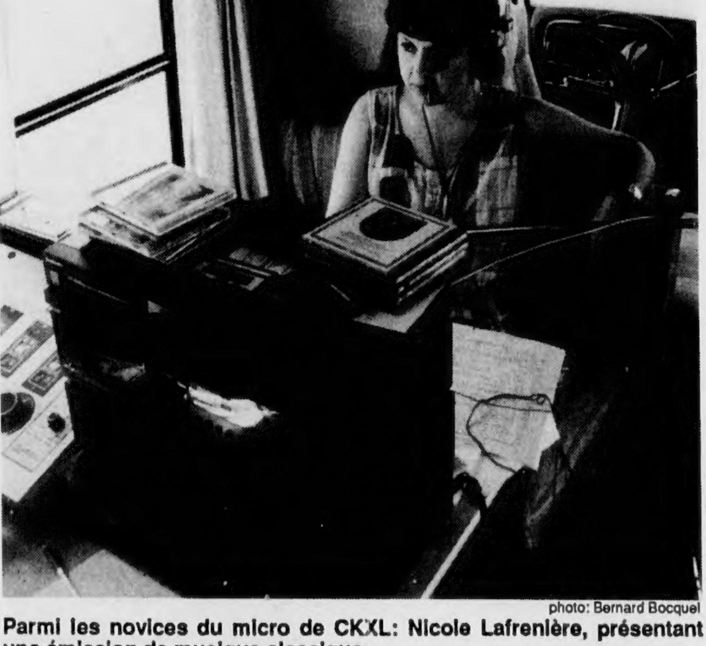


photo: Bernard Bocquel

Parmi les novices du micro de CKXL: Nicole Lafrenière, présentant une émission de musique classique.

Les émissions étaient surtout thématiques, de la violence conjugale à la musique classique, en passant par les graduations et les thèmes historiques. Toutes les émissions avaient été préparées à l'avance par les animateurs. Une exception, cependant: l'arrivée inattendue de la chanteuse québécoise Mitsou, un coup de chance pour la Radio communautaire.

«On a eu Mitsou sur les ondes une heure et demie environ, au total», estime Jean Fontaine. «Ça va sûrement aider pour apporter de l'argent à CKXL. Ça nous donne aussi beaucoup de crédibilité; les gens voient qu'on ne passe pas une chance comme celle-là».

Malgré quelques critiques *(trop de musique anglaise, par exemple)* Jean Fontaine reste optimiste quant à l'avenir de CKXL. «On n'essaie pas de plaire à tout le monde, tout le temps. La Radio communautaire n'est pas là pour une grosse cote d'écoute. Elle est là pour servir un public qui n'est pas servi».

Colette BRIN

Mitsou a fait un passage à CKXL

La chanson sans combat ni drapeau

La Radio communautaire a eu de la visite extraordinaire vendredi 30 juin: Mitsou *(«c'est mon vrai nom»)* Gélinas, «la première idole teen-age féminine» issue du Québec *(affirmation de son gérant).*

La jeune chanteuse québécoise était de passage à Winnipeg. Le but de sa visite: tenter de percer le marché de la musique anglophone au Canada avec de la musique en français. Un premier pas vers la conquête des States.

«Ce que je fais, ce que je veux faire, c'est de la musique, de la musique devant le plus de monde possible», affirme d'entrée de jeu la chanteuse née le 1er septembre 1970 à Loretteville (Québec).

«Chanter, c'est un rêve que j'ai toujours eu. Et je l'ai encore ce rêve-là. Je veux être une artiste internationale. Pour moi, la musique, c'est mon seul moyen de vivre, de m'exprimer».

D'après la petite-fille de Gratien Gélinas, sa carrière a commencé très simplement. «J'ai dit: bonjour, je suis Mitsou, je suis une chanteuse et ils m'ont crue!»

En un peu plus d'un an, 70 000 copies de son premier disque, «El mundo», ont été vendues. Des ventes de 10 000 à 25 000 copies sont un succès moyen, souligne Nick Carbone, le gérant de Mitsou.

Comment expliquer ce succès? «Il y avait un besoin chez les jeunes du Québec», évalue Mitsou. «Ils écoutaient la musique anglaise. Comme moi, ils ne s'identifiaient pas aux anciens musiciens».



Mitsou Gélinas. Une tournée de l'Ouest canadien à l'automne?

«L'industrie musicale québécoise n'était pas en santé. Ça prenait un peu de fraîcheur. Ce que j'ai voulu faire, c'était de brasser un peu les gens. Je suis arrivée avec du rock, du rock et des couleurs».

«Notre attitude», renchérit Nick Carbone, «c'est que Mitsou n'est pas un drapeau de la langue française. C'est un véhicule pour la musique».

«Le Québec, je vais toujours en parler», ajoute Mitsou. «Mais le nationalisme, dans le fond, c'est une barrière. Le français, l'amour du français, ce n'est pas une bataille. Ce que je fais, c'est de la musique».

D'ici cet automne, Mitsou espère entreprendre une tournée à travers le Canada anglais. Une tournée qui s'annonce prometteuse. Comme le raconte la chanteuse de «Bye bye mon cowboy»: «je suis tombée amoureuse de Calgary. Ça m'a vraiment étonnée. A un magasin de disques, j'ai chanté trois chansons comme promo. 500 personnes sont venues. J'étais vraiment surprise que tant de personnes me connaissaient déjà».

Lucien CHAPUT

Les Rendez-Vous

CONCERTS

• Le ***Winnipeg Folk Festival*** est au parc Birds Hill jusqu'au 9 juillet. Spectacles en plein air l'après-midi et le soir *(15$ et 20$)*. 264, avenue Taché, 231-0646.

• Jusqu'au 8 juillet, c'est le groupe de rock populaire ***«Tête de pioche»*** qui joue sur la terrasse du CCFM. Entrée gratuite.

• ***Holiday String Quartette*** est au programme du Café classique, le 9 juillet sur la terrasse Daniel-Lavoie du CCFM. Entrée gratuite.

• Au Mârdi jazz, le ***groupe de Greg Lowe*** jouera le 11 juillet sur la terrasse du CCFM. Entrée gratuite.

EXPOSITIONS

• ***«Nouvelles espèces en danger»*** de Rosemary Kowalsky, en montre aux deux galeries du CCFM jusqu'au 7 juillet. A partir du 10 juillet à la galerie II, ***«La Révolution française»***. A partir du 12 juillet à la galerie I, ***«Violoneux»***.

• ***«Vanishing Presence»***, exposition de trucs photographiques, est à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 30 juillet.

• ***La collection d'art inuit de Peter Millard***, professeur à l'Université de la Saskatchewan, à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'en janvier 90.

• ***«Place of Work»***, une étude du milieu de travail: perspective de l'architecte et de l'artiste. Jusqu'au 8 juillet. Plug In Gallery, 175, avenue McDermot, 942-1043.

• ***«Towards a Still Point»***, photos des forêts australiennes de Maggie Johnson, à la Floating Gallery du 11 au 29 juillet. 218-100, rue Arthur, 942-8183.

THÉÂTRE

• ***«The Tempest»***, comédie de Shakespeare, joue au parc Assiniboine du 7 au 16 juillet *(derrière le pavillon principal)*. Représentations à 19h tous les jours, et 14h samedi et dimanche. Entrée libre.

• ***«'Peg of My Heart»***, revue musicale de Richard Hurst, au Chimes Dinner Theatre jusqu'au 2 septembre. 2, place Lombard, 985-6200.



Dans la série de spectacles «Jazz on the Rooftop» sur le toit de la Galerie d'art de Winnipeg, le groupe de Marilyn Lerner jouera le 27 juillet à 18h30 (300, boulevard Memorial).

VISITES

• ***«Taste of Manitoba»***: plus de 30 restaurateurs offrent des échantillons de leur menu, du 13 au 16 juillet au parc Memorial *(devant le Palais législatif)*, de 11h à 22h. Renseignements: 475-6660.

• ***La maison Riel***, parc historique national, est ouverte au public tous les jours de 9h30 à 18h. Entrée libre. 330, chemin River, 257-1783.

• ***Deux maisons historiques au parc provincial*** du patrimoine de Saint-Norbert: la maison Turenne (1871) et la maison Bohémier (1889). Ouvertes tous les jours sauf mercredi, de 10h30 à 17h30. Entrée libre. 40, promenade Turnbull, 269-5377.

ENFANTS

• Au ***Manitoba Children's Museum***: du 7 au 9 juillet, fabrication de masques et déguisements de dinosaures. Du 10 au 16 juillet, atelier de création de marionnettes. Dinosaures animés, activités de participation et de théâtre. Heures d'ouverture, du lundi au samedi: 9h30 à 18h; dimanche et jours fériés: 11h à 18h. Entrée: gratuite/membre; 3$/enfant ou aîné; 4$/adulte.

• Présentation de ***vidéo pour enfants*** à la Bibliothèque de Saint-Boniface, le 12 juillet à 14h. Inscription: 986-4332.

CINÉMA

• ***«Stagecoach»*** *(américain, 1939)*. Western de John Ford, avec John Wayne, Claire Trevor, Thomas Mitchell, et John Carradine. A l'auditorium Muriel Richardson de la Galerie d'art de Winnipeg, du 7 au 9 juillet *(300, boulevard Memorial, 786-6641)*. Entrée 4$, 3$ pour les membres, étudiants et aînés.



photo: Hubert Pantel

La comédie musicale «Carousel» de Rodgers et Hammerstein, au Rainbow Stage (parc Kildonan) jusqu'au 23 juillet.

• ***Cinq films winnipégois à la Cinémathèque*** jusqu'au 9 juillet: «The Sad Fate of the Girl, Justine, at the Hands of the Marquis de Sade», «Swanson's Nightmare», «When Worlds Collide», «Death: the Impossible Escape» et «Monster in the Coal Bin». Entrée $3,50, $2,50 *(membre)*.

TÉLÉVISION

• ***«Mais qui a vu le vent»*** *(Who Has Seen the Wind, canadien, 1977)*. Comédie dramatique de A. W. King avec Brian Painchaud, Gordon Pinsent et Douglas Junor. La vie d'un jeune garçon dans un village de l'Ouest canadien au cours des années 30. Au Ciné-weekend de Télé-métropole *(câble 28)*, le 9 juillet à 14h.

• ***«Vie secrète au Vatican»*** ***(Italien, 1968)***. Comédie policière de E. Miraglia avec Walter Pidgeon, Ira Furstenberg et Klaus Kinski. Un ex-directeur du musée du Vatican organise le cambriolage des trésors qui y sont conservés. Au Ciné-lune de Télé-métropole *(câble 28)*, le 11 juillet à 23h45.

• ***«L'homme de Rio»*** *(français,1964)*. Comédie de P. de Broca avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac et Jean Servais. Un soldat en permission se rend au Brésil pour retrouver sa fiancée disparue. Le 12 juillet à 20h *(Télé-métropole, câble 28)*.

Une sélection de
Colette BRIN

télé-horaire/été 89 — du lundi 10 juillet au dimanche 16 juillet

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h30 - REGARDS SUR LA NATURE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - CÔTÉ JARDIN
16h00 - FRAGGLE ROCK
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h20 - LE POINT
21h40 - LA MÉTÉO
21h45 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 10 juil.

11h00 Madame Pepperpote

13h15 Dallas

14h15 Cinéma
Vacances en or. Comédie réalisée par Francis Rigaud. Avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault (fr. 70)

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 D'une série à l'autre
De Gaulle ou l'éternel défi. Biographie d'après l'oeuvre de Jean Lacouture (3e de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA
Prés.: Martine Bordeleau
Sports: André Brin
Météo: Suzanne Kennelly

18h30 Les insolences d'une caméra

19h00 La loi de Los Angeles

20h00 Concert au parc
(Début). Concert populaire enregistré au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine de Montréal, avec l'Orchestre Métropolitain. Direction et animation: François Dompierre. **Trois siècles au palmarès.** L'ouverture du «Barbier de Séville» (Rossini); extr. Symphonie n° 40 (Mozart); extr. Symphonie n° 5 (Beethoven); extr. Concerto n° 2 (Rachmaninov). Soliste: Édith Boivin-Béluse, pianiste.

22h00 Côté Jardin

23h00 Les veuves
Drame policier réalisé par Ian Toynton. Avec Ann Mitchell, Maureen O'Farrell, Fiona Hendley et David Calder. Prod. brit. (dern. de 6).

mar. 11 juil.

11h00 Bout d'Chou et Casse-Cou

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
Le jardinier d'Argenteuil. Comédie réalisée par Jean-Paul Le Chanois d'après l'oeuvre de René Jouglet. Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver et Pierre Vernier (fr. 66).

16h30 Au jeu

17h00 D'une série à l'autre
De Gaulle ou l'éternel défi. (4e de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Génies en herbe
Série internationale. Rencontre entre la France et la Belgique.

19h00 Le Nord et le Sud
Saga réalisée par Richard T. Heffron d'après l'oeuvre de John Jakes. Prod. amér. (5e de 12).

20h00 Dallas

22h00 Côté Jardin

23h00 Louisiane
Feuilleton réalisé par Philippe de Broca d'après l'oeuvre de Maurice Denuzière. Coprod. Canada-France (dern. de 6).

merc. 12 juil.

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBA
«Logiciel». Les télécommunications.

13h15 La course des Amériques

14h15 Le temps de vivre

15h45 Aujourd'hui en France

16h30 L'intrigue

17h00 D'une série à l'autre
De Gaulle ou l'éternel défi. (5e de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h00 Les jeux de la francophonie
En provenance du Maroc. Résumé des compétitions et reportage sur les activités culturelles.

19h00 «Présentation spéciale»
L'été de la révolution. Drame historique réalisé par Lazare Iglesis. Avec Bruno Cremer, Brigitte Fossey et Bernard Fresson (1re de 2) (Suite demain à la même heure).

22h00 Côté Jardin

23h00 Cinéma
Les demoiselles de Wilko. Drame psychologique réalisé par Andrzej Wajda. Avec Daniel Olbrychski, Maja Komorowska et Christine Pascal (pol. 79).

jeu. 13 juil.

11h00 Jumeau, Jumelle

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
Les Misérables. (1re époque). Mélodrame réalisé par Jean-Paul Le Chanois d'après l'oeuvre de Victor Hugo, Avec Jean Gabin, Bernard Blier et Bourvil. Histoire romancée de Jean Valjean et de Cossette (fr. 58). (2e époque diffusée demain, même heure).

16h30 Il était une fois... l'homme
Le siècle de Périclès.

17h00 D'une série à l'autre
De Gaulle ou l'éternel défi. (dern. de 6)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Vidéo Club.

19h00 «Présentation spéciale»
L'été de la révolution. Drame historique réalisé par Lazare Iglesis. Avec Bruno Cremer, Brigitte Fossey et Bernard Fresson (dern. de 2).

22h00 Le monde du vélo

22h05 Côté Jardin

23h05 Cinéma
Berlin, Tunnel 21. Drame de guerre réalisé par Richard Michaels. Avec Richard Thomas, Horst Buchholz, Ute Christensen et Jose Ferrer. (amér. 81).

vend. 14 juil.

11h00 La vallée secrète

13h15 Télé-feuilleton.
La course à la bombe (dern. de 6)

14h15 Cinéma
Les Misérables (2e époque) (fr. 58).

16h30 Exploration, sports et loisirs

17h00 D'une série à l'autre.
Marseillaise et Marseillais. Drame historique réalisé par Hervé Guérin. Avec Brigitte Chamarand, Yves Collignon et Jean Georges.

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 «Spéciale» Déclaration des droits

19h00 La France fête sa révolution
Reportage sur le grand spectacle. «La Marseillaise», point culminant des festivités du 200e anniversaire de la Révolution française à Paris. Réal. Richard Simoens.

21h00 La météo

22h00 Les nouvelles du sport

22h15 Côté Jardin

23h15 Cinéma
Comme un boomerang. Policier réalisé par Jose Giovanni. Avec Alain Delon, Louis Julien, Charles Vanel et Dora Doll (fr. 76).

sam. 15 juil.

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Popeye et fils

10h00 Signé Cat's Eyes

10h30 Lucky Luke

11h00 Univers inconnus
Le nil géant (1re de 3). Le Fleuve sauvage. Prod. belge.

12h00 Ciné-Famille
Le mystère de la Troisième Planète. Film d'animation. (sov. 81).

13h55 Le monde du vélo

14h00 Les jeux de la francophonie
En direct du Maroc. Compétions.

16h00 Visions d'ici
Cho-Oyu, la Voie de l'impossible. Documentaire sur la première ascension hivernale complètement réussie de la face sud-est du mont Cho-Oyu. Prod. can.

17h00 Le téléjournal

17h05 Samedi de rire
Inv. Michel Barrette.

18h00 Le baseball Labatt des Expos
Au Riverfront Stadium de Cincinnati, les Expos de Montréal rencontrent les Reds.

20h30 Festival international de jazz de Montréal

21h00 Le téléjournal

21h20 Les nouvelles du sport

21h35 Télé-sélection
Si Versailles m'était conté (dern. de 2). Drame historique réalisé et interprété par Sacha Guitry. Avec ClaudetteColbert, Jean Marais, Orion Welles et Jean-Pierre Aumont(fr. 53).

dim. 16 juil.

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Le petit castor

10h00 Le Jour du Seigneur
Célébration de prières multi-religieuses au Festival international de folklore de Drummondville.

11h00 D'hier à demain
Mouvement... Danse. Documentaire.

12h00 La semaine verte

13h00 Rencontres
Inv. Claire de Lamirande, romancière. De la souffrance et de Dieu.

13h30 Autosport Molson
Grand Prix de Formule I de l'Angleterre.

15h00 Les jeux de la francophonie
Du Maroc. Compétitions.

17h00 Second regard
La Maison d'édition «Zodiaque»./Un curé lutteur: Yvon Marcoux../Les Arts sacrés au Québec.

18h00 La France fête sa révolution

18h30 Le rêve californien
(Début). Biographie romancée réalisée par Dick Lowry Avec Richard Chamberlain et Alice Krige (1re de 7). À l'issue d'une expédition qui a tourné court à cause de l'hiver, John Charles Fremont rentre à Washington. Il y rencontre le Sénateur Benton et sa charmante fille, Jessie. Il sollicite des fonds pour une nouvelle expédition et la permission de revoir Jessie.

19h30 Rétro-Parade
Spéctacle en hommage aux grandes chansons françaises.

20h30 Les beaux dimanches.
Politique et faim. Série de quatre reportages qui lèvent le voile sur les causes réelles du problème de la faim.

21h40 Les beaux dimanches
Concours de musique du Canada 1989. Concert de gala. Finale du 31e Concours national de musique du Canada, enregistrée au Centre national des Arts à Ottawa le 8 juillet.

22h40 Le téléjournal

23h00 Les nouvelles du sport

23h15 Ciné-club
Danton. Drame historique réalisé par Andrzej Wajda. Avec Gérard Depardieu, Wojciech Pszoniak et Anne Alvaro. En 1793, le Comité du Salut public, dominé par Robespierre, impose à la France un régime de terreur pour faire face aux difficultés nées de la Révolution. Le tribun Danton, expulsé du Comité depuis peu, plaide pour un adoucissement et gagne la faveur populaire (fr.-pol. 82).



POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

SPORT

Où s'équiper pour le base-ball?

L'Association de balle propose de commencer à jouer au base-ball vers 8 ans, mais de ne pas lancer *(pitch)* avant 10 ans.

Il y a 12 000 joueurs de hardball et de base-ball au Manitoba. La balle est plus populaire en campagne, tout comme le soccer est plus populaire en ville.

L'Association de balle indique que ça ne coûte pas cher de jouer. Ça prend seulement un gant. Un bon gant coûte entre 30 et 60$.

Pour ceux qui veulent s'équiper au complet *(souliers spécialisés, uniforme)*, 2 endroits à Winnipeg ont tout ce qu'il vous faut: Athlete's Wear *(145 Market ou Pembina & Grant)* et Harv-Al Sportswear *(1 330 Main)*.

Pour plus de détails au sujet de la balle, contactez l'Association de balle au 985-4121.

K.B.

Baseball: les Mosquitos de La Broquerie invaincus

Le secret: motiver tous les joueurs

Louis Tétrault est entraîneur de l'équipe mosquito (10 et 11 ans) des A's de La Broquerie. L'équipe n'a pas perdu une seule partie de la saison.

Et ce n'est pas parce que Louis Tétrault ne joue que les meilleurs et donne à son équipe le devoir de gagner à tout prix. Au contraire.

L'entraîneur a comme devise de faire jouer tous ses jeunes, bons et moins bons. Il renforce toujours les aspects positifs. «Par exemple, même si un des joueurs a frappé 2 balles fausses, on l'encourage et on le félicite d'avoir au moins touché la balle.»

«On n'a pas perdu encore cette année. On a les mêmes résultats que si on faisait jouer les meilleurs joueurs. Les joueurs développent une confiance dans leur habileté, et ils jouent au-delà de leur habileté. C'est ce que j'ai remarqué depuis que je coache de la balle», remarque Louis Tétrault.

Robert Dumesnil, lanceur pour les A's, aime jouer pour l'équipe. «C'est beaucoup de plaisir, c'est intéressant. M. Tétrault nous encourage à faire de notre mieux.»

L'équipe des A's est une équipe jeune: il y a plusieurs joueurs de 10 ans. Les A's vont rencontrer à la compétition provinciale préliminaire B (7, 8 et 9 juillet), des équipes avec plus de joueurs de 11 ans.

Paul Turenne, autre lanceur des A's, a hâte de se rendre aux provinciales. Il est content de lui quand les adversaires frappent beaucoup. «Ça veut dire que je lance bien!»

Si l'équipe a mal joué, Louis Tétrault leur demande où étaient leurs fautes. «Comme ça, les joueurs voient leurs fautes, et ils apprennent.»

Le baseball minuer a refait son apparition il y a 4 ans à La Broquerie. Il y a entre 58 et 60 joueurs dans les 4 équipes de 8 à 15 ans.

«Le baseball mineur est bien formulé: il permet de développer l'habileté technique graduellement. Un jeune de 8 ans ne peut pas tout apprendre. Il y a des limites imposées aux 8 et 9 ans, et il y en a de moins en moins en montant de niveau.»

«Par exemple, les 10 et 11 ans ne peuvent pas voler de buts jusqu'à ce que la balle ait traversé le marbre. Rendu à l'âge de 15 ans, un jeune est censé être capable de jouer de la vraie balle.»



L'équipe mosquitos des A's de La Broquerie se rendent à la compétition provinciale à Portage-la-Prairie les 7, 8 et 9 juillet. Ils représentent les 6 équipes de la ligue Carillon. Les entraîneurs sont Louis Tétrault à la gauche, et Richard Dumesnil à la droite.



photo: Karine Beaudette

Louis Tétrault. Participer avant de gagner.

Parmi les 14 joueurs des A's, 4 sont anglophones. Louis Tétrault est plus à l'aise à coacher en français, mais pour les aspects techniques, il utilise l'anglais. «La terminologie n'est pas connue en français. Je ne vais pas me mettre à dire des voltigeurs, un arrêt-court et des amortis.»

Karine BEAUDETTE

Championnat de baseball

La Broquerie sera l'hôte du championnat des équipes de baseball Bantam «C» (14 et 15 ans), du 7 au 9 juillet.

Douze équipes de la région participeront au tournoi, qui débute à 18h vendredi 7 juillet. Il s'agit de: Saint-Jean-Baptiste, Morden, Pinawa, Lorette, Beauséjour, Manitou, Warren, Reston, Virden, Tiger Hills, Hamiota et La Broquerie.

Le tournoi se terminera dimanche 9 juillet, vers 18h30, avec la distribution des médailles aux gagnants.

C.B.









Saviez-vous que...

Les Canadiens connaissent mal la géo

• 45% de 1 029 Canadiens sondés récemment par Gallup Canada étaient incapables de situer Ottawa sur une carte muette du Canada.

• 53% ne savaient pas où était Toronto. 4% croyaient que la plus grande ville du Canada était quelque part dans l'Ouest;

• Sur 12 villes à identifier sur le sondage, 42% n'ont pas pu en localiser 6 correctement. Le pire résultat était parmi les Québécois, dont 67% n'ont pu trouver la moitié des villes.

Les maringouins ne vivent pas longtemps

• Les moustiques, ou maringouins, ces bestioles trop communes au Manitoba *(on en compte 40 espèces dans la province)*, vivent en moyenne deux semaines à l'état adulte;

• Ce sont seulement les femelles qui se nourrissent de sang, car elles ont besoin des protéines lors de la gestation.

• Pour se protéger de ces insectes, il faut éviter les activités à l'extérieur tôt le soir, environ une heure avant le coucher du soleil. On peut aussi limiter la propagation en coupant son gazon très court et en enlevant les contenants remplis d'eau à l'extérieur, puisque c'est dans l'eau que les moustiques pondent.

C.B.

180 personnes attendues pour le centenaire des Perron à Saint-Joseph

La fête du passé retrouvé

L'une des grosses vedettes du centenaire de la famille Perron, qui se déroule cette fin de semaine à Saint-Joseph, sera la maison des premiers Perron, toujours intacte depuis sa construction entre 1845 et 1848.

Jean-Louis Perron est un homme manifestement heureux. D'abord, parce qu'il espère accueillir les 8 et 9 juillet près de 200 membres de sa famille venus des quatre coins du Canada et même des États-Unis.

Ensuite, parce que cette rencontre gravitera tout spécialement autour de la maison familiale des Perron, qu'il a lui-même installée sur le terrain du musée de Saint-Joseph en 1978.

Un peu d'histoire pour commencer. Un beau jour de 1889, Joseph Perron et son épouse Vitaline, née Potvin, débarquent sur le homestead qu'ils ont acquis quelques temps auparavant à Saint-Joseph, Manitoba. Ils sont accompagnés de leurs sept enfants et de Richard Perron, le frère de Joseph.



photo: Laurent Gimenez

Jean-Louis Perron. «On va trouver le temps de se rencontrer, de se connaître».

«Les jeunes pourront continuer»

Jean-Louis Perron, membre du comité du centenaire, explique: «Entre le moment où ils ont quitté le Québec et le jour où ils sont arrivés à Saint-Joseph, il y a un trou de quelques années durant lesquelles on ne sait pas vraiment où ils sont allés. Je suppose qu'ils ont vécu quelque temps aux États-Unis».

A leur arrivée à Saint-Joseph, Joseph et Vitaline Perron achètent un petit atelier de tannerie pour en faire leur maison. «La bâtisse avait déjà 45 ans quand ils l'ont achetée, souligne Jean-Louis Perron. Mon père, qui avait 9 ans à l'époque, a vécu 70 ans dans cette maison. Moi, j'ai été élevé dedans et j'y suis resté jusqu'à l'âge de 25 ans».

En 1978, la vénérable demeure a quitté la terre familiale, aujourd'hui propriété de Paul Perron, pour être installée sur le terrain du musée, dont Jean-Louis Perron est le président.

«C'est la plus vieille maison du sud du Manitoba, affirme-t-il. Elle a été construite en pièces attachées les unes aux autres par des douilles de bois. C'était la technique utilisée avant les logs, qui sont des morceaux de bois plus fins encastrés les uns dans les autres».



Les premiers Perron du Manitoba: Joseph (à droite) et son frère Richard. Ci-dessous: Vitaline Potvin, l'épouse de Joseph.

«La maison est restée exactement la même depuis le temps des grands-parents, poursuit Jean-Louis Perron. Toutes les affaires sont encore là et à la même place!»

Une autre suprise attend les quelques 180 descendants de Joseph et Vitaline Perron qui doivent se réunir à Saint-Joseph cette fin de semaine. Durant la veillée musicale prévue samedi, Christian, le petit-fils de Jean-Louis, interprétera un morceau sur le violon de son arrière-arrière-grand-père Joseph. Un instrument qui, malgré ses 100 ans passé, «a encore un beau son».

À LA DOUCE MÉMOIRE DE

VITALINE POTVIN

«Il y aura un vieux violon, une veille maison, des vieux portraits et sûrement pas mal de petits vieux!», plaisante Jean-Louis Perron. Puis, plus sérieux: «C'est notre devoir, à nous les anciens, de faire quelque chose pour la famille. Sans quoi, les jeunes à venir, ils diraient: qu'est-ce qu'ils ont fait pour le centenaire de la famille, les vieux? Ils n'ont même pas été capables de se réunir. Eh bien on l'a fait! Et les jeunes pourront continuer après s'ils le désirent...»

Laurent GIMENEZ

Le centenaire des Gosselin à Saint-Malo du 7 au 9 juillet

Une réunion de famille avant tout

Entre 1 200 et 1 500 personnes devraient se retrouver cette fin de semaine à Saint-Malo pour fêter le centenaire de l'arrivée des Gosselin au Manitoba. Un événement de taille qui a nécessité trois ans de préparation.

Selon Wilfrid Gosselin, le président du comité du centenaire des Gosselin (1), une des clés pour réussir un centenaire, c'est de «s'y prendre à l'avance».

«Nous avons commencé à y travailler il y a trois ans et nous avons fixé tout de suite la date des célébrations, pour que les gens puissent planifier leurs vacances à l'avance», raconte-t-il.

Californie

Les contacts avec les familles descendant de Rémi et Éléonore Gosselin *(née Vertefeuille)*, qui débarquèrent à Saint-Malo un beau jour de 1889, ont d'abord été établis par Germain Gosselin, un des plus anciens Gosselin de la paroisse.

«Les réponses ont été très bonnes, explique Wilfrid Gosselin. Une trentaine de familles ont répondu pour dire qu'elles aimeraient être présentes aux célébrations ou pour faire connaître leur témoignage personnel, par téléphone, par lettre, et même sur cassette».

C'est en bonne partie avec ces témoignages, et les nombreuses photos venues d'un peu partout, que le comité du centenaire a produit un excellent livre souvenir de 140 pages, ainsi qu'un calendrier illustré de photographies. Les deux sont disponibles depuis le mois d'avril au prix de 25$ et 5$.

Entre 1 200 et 1 500 descendants de Rémi et Éléonore sont donc attendus à Saint-Malo les 7, 8 et 9 juillet. «Une bonne majorité sont encore au Manitoba, signale Wilfrid Gosselin. Mais il y en a aussi en Ontario, en Colombie-Britannique, et dans plusieurs États américains comme le Montana, le Minnessota, le Texas et la Californie».

Mais au fait, combien y a-t-il de Gosselin au Manitoba? La réponse reste secrète jusqu'au 9 juillet. «On va poser la question lors d'une loterie qui permettra de gagner un portrait de Rémi et Éléonore», indique Wilfrid Gosselin.

«L'objectif du comité était d'organiser sérieusement le centenaire, tout en laissant une grande place à la flexibilité et à la spontanéité, explique Wilfrid Gosselin. Les gens pourront se promener, retrouver, pour certains, les lieux de leur enfance, et surtout lier connaisance. Cela doit rester avant tout une grande réunion de famille».

Laurent GIMENEZ

(1) Les autres membres du comité sont: Louis Gosselin, vice-président, Yvonne Gosselin-Coulombe, secrétaire, Aline Gosselin-Lemieux, trésorière.

photo: Laurent Gimenez

Wilfrid Gosselin désigne la famille au complet de «Pépère Rémi». La ferme familiale appartient aujourd'hui à Gérard Gosselin.



Rémi Gosselin et son épouse Eléonore (née Vertefeuille), les fondateurs de la dynastie des Gosselin au Manitoba.

«L'avenir des enfants est assuré!»

Rémi en Éléonore Gosselin choisirent de se rendre au Manitoba en 1889 en grande partie pour assurer un avenir catholique et francophone à leurs enfants, comme en témoigne cet extrait du livre souvenir du centenaire des Gosselin.

«C'est en 1889 que Rémi résolut de se rendre au Manitoba prendre des terres assez vastes pour y établir ses fils et les garder près de lui. A cette annonce, la maman s'écria: Tu m'enterreras vivante avant que je te suive avec les enfants!»

«C'était bien primitif»

«Monsieur Gosselin connaissait trop la grandeur d'âme de son épouse pour hésiter devant ce premier assaut de la nature. Il n'avait qu'un lopin de terre à Ste-Rosalie; ses fils seraient obligés de s'éloigner du foyer et, comme tant d'autres, émigreraient aux États-Unis, menace pour leur langue et leur foi».

«Il se rendit donc au Manitoba et, fixant son choix à St-Malo, s'y construisit une maison en rondins. C'était bien primitif, mais dans quelques années, il aurait un logis convenable pour sa chère famille. Il retourna plein d'espoir annoncer à son épouse qu'il avait trouvé de bonnes terres pour la culture: l'avenir de leurs enfants était assuré!»

Wilfrid Gosselin, petit-fils de Rémi et président du comité du centenaire, commente: «L'ambition de Rémi, c'était de permettre à ses enfants de survivre en conservant leur identité francophone et catholique. Cent ans plus tard, dans la majorité des cas, cette identité existe toujours, et c'est une grande cause de fierté».



EMPLOIS

La Commission culturelle fransaskoise

est à la recherche de deux

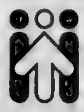
animateurs de théâtre

pour son programme d'animation théâtrale dans les écoles et les communautés.

Les candidats doivent:
- avoir une bonne connaissance du domaine de l'art dramatique (préférablement une formation en théâtre);
- posséder une expérience à titre d'animateur;
- maîtriser la langue française et avoir une bonne connaissance de la langue anglaise;
- être prêts à travailler avec des jeunes (élémentaire et secondaire) et avec des adultes;
- avoir une connaissance de la situation minoritaire hors Québec.

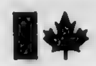
Conditions d'emploi:
- L'animateur sera affecté à une région géographique de la Saskatchewan (nord, centre ou sud). Il sera appelé à se déplacer d'une communauté à l'autre. Moyen de transport essentiel.
- Le contrat est pour une période de 10 mois, à partir du début septembre. Il est possible que ce contrat soit prolongé pour un autre deux mois et le contrat pourrait être renouvelé pour l'année 1990-1991.
- L'animateur sera appelé à travailler 40 heures par semaine et recevra un salaire de 450$ par semaine. Puisque le travail de l'animateur se fait en grande partie dans les écoles, l'animateur aura deux semaines de congé à Noël.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagné de votre curriculum vitae avant **le 25 juillet 1989** à:



Laurier Gareau, directeur du secteur théâtral
La Commission culutrelle fransaskoise
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Laurier Gareau au 1-306-565-8916.



Société du crédit agricole Canada — Farm Credit Corporation Canada

Secrétaire/réceptionniste

37,5 heures par semaine

La Société du crédit agricole Canada recherche une secrétaire/réceptionniste à plein temps pour son bureau du district de Portage La Prairie.

Fonctions:
- dactylographier sur traitement de textes les lettres, rapports, memoranda, tableaux et diagrammes, etc., à partir de notes ou de manuscrits;
- traiter le courrier à l'arrivée et à la sortie;
- tenir des dossiers et un système de rappel;
- répondre aux demandes d'informations générales et recevoir les visiteurs;
- prendre les dispositions de transport et d'hébergement;
- utiliser divers appareils de bureau tels que photocopieur, clavier de traitement de textes, machine à écrire;
- remplir d'autres fonctions connexes sur demande.

Qualités et titres:
- savoir taper à la machine et utiliser un clavier de traitement de textes;
- solides connaissances en secrétariat et bonnes aptitudes en communication;
- bonnes connaissances des méthodes de bureau.

Ces connaissances s'acquièrent ordinairement par un diplôme d'études secondaire et un cours spécialisé en secrétariat, ainsi que deux années d'expérience pertinente.

Salaire: 17 640$ par année.

Les personnes intéressées sont invitées à présenter un curriculum vitae décrivant leur formation et expérience à:

Société du crédit agricole
400-5, rue Donald
Winnipeg (Manitoba) R3L 2T4

Attention: Donna Kennedy
Représentante des ressources humaines

d'ici le 3 juillet 1989.

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE SOUSCRIT À L'ÉQUITÉ DE L'EMPLOI

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

AVIS

Aux pêcheurs et aux plaisanciers
Travaux publics Canada effectuera des travaux de dragage à l'excluse et au barrage de St. Andrews du 10 au 14 juillet 1989

Canada

VILLA YOUVILLE INC.

Maison pour personnes âgées
208, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R0A 1R0

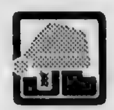
est à la recherche

d'infirmières diplômés

- pour le travail de jours (fins de semaines)
  - poste à temps partiel et poste occasionnel;
- pour le travail de jours et de soirs
  - poste à temps plein (5 jours par semaine);
- maison avec 75 résidants (niveaux de soins 1, 2, 3, 4)
- doit être bilingue (c à d) parler et écrire le français et s'en servir;
- salaire est basé sur la convention de M.O.N.A.;
- expérience dans le domaine de la gérontologie valable.

S'il vous plaît adressez vos demandes à:

M. LL Bernardin
Directeur général
Villa Youville Inc.
Sainte-Anne (MB) R0A 1R0



Le Festival du Voyageur Inc.

est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) au directeur général

RESPONSABILITÉS:
- assister le directeur général dans ses fonctions selon les directives données;
- être responsable de la gestion du personnel de soutien;
- être chef de bureau;
- assurer le secrétariat du directeur général, du conseil d'administration et des comités découlant du Festival du Voyageur;
- être responsable du classement des dossiers et des archives.

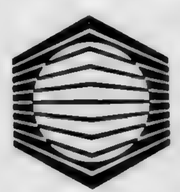
QUALITÉS REQUISES:
- excellente maîtrise de la langue française et de la langue anglaise parlées et écrites;
- avoir de l'entregent et facilité de contact;
- bon sens d'organisation;
- bonne connaissance du traitement de texte;
- disponibilité pour réunions en soirée.

SALAIRE: à négocier.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTIONS: à négocier.

Faites parvenir votre curriculum vitae, avant **le 11 juillet 1989** au:

Directeur général
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (MB) R2H 2C4



La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

secrétaire à la direction

Sommaire des responsabilités:
Le(la) titulaire de ce poste agit comme secrétaire administrative du directeur général et effectue les travaux journaliers de secrétariat comprenant la rédaction de lettres et de procès-verbaux, la planification de réunions et de déplacements hors-province, la recherche d'information pour divers rapports et la coordination de certains dossiers.

Exigences du poste:
- excellente connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites y inclus la facilité de rédaction;
- expérience sur appareil de traitement de texte;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe; belle personnalité;
- facilité de communication avec le public;
- la connaissance de la sténographie est un atout.

Rémunération:
Le salaire sera fixé selon l'expérience et les connaissances de l'individu.

Entrée en fonctions: le 15 août 1989.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:

Monsieur Maurice Therrien
Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
605, rue Des Meurons
C.P. 68
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nécrologie

ANTONIN (TONY) JACQUES

C'est avec regret que nous faisons part du décès d'Antonin Jacques, âgé de 65 ans, survenu le vendredi 23 juin 1989 à l'hôpital Surrey Memorial en Colombie-Britannique.

Il laisse dans le deuil son épouse depuis 42 ans, Yolande, née Tremblay, du Parc Windsor, ses enfants: René et Huguette de Vancouver; Guy, Marcel et Vivian de Calgary (Alberta); Lorraine et Malcom de London (Ontario); Paul et Charlene, Laurent et Sherry, Marc et Marie, et Charles, tous de Winnipeg; six petits-enfants: Michelle, Ginette, Donald, Patrick, Natalie et Nicole; ses frères: Adrien de Montréal et Edouard de Québec; ainsi que de nombreux amis.

Antonin (Tony) Jacques est né et a été élevé à Saint-Boniface où il a rencontré et a épousé Yolande le 21 juin 1947. Ils ont résidé à Saint-Boniface pendant treize ans, Antonin travaillant sur la D.E.W. Line d'abord, pour Daoust et Grimard Ltd. par la suite, et enfin à l'hôpital général Misericordia pour les 31 prochaines années, prenant sa retraite en septembre 1988.

Durant cette période, la famille a habité à Lorette pendant 13 ans, s'établissant au Parc Windsor par la suite. Antonin était un membre actif de sa communauté, co-fondateur des Scouts de Lorette, de Boni Coop à Saint-Boniface, de H.E.M.A., et co-propriétaire de Jay Enterprises. Antonin manquera à tous ceux qui l'ont connu.

La messe de la Résurrection a été célébrée en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens par l'abbé Jean-Louis Rocan le 28 juin. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

La famille aimerait remercier sincèrement toutes les personnes qui ont offert leur appui durant ce temps d'épreuves. Les personnes désirant faire un don pourront le faire à la Fondation manitobaine du coeur ou la fondation de recherches de l'hôpital de Saint-Boniface.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Desjardins

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

La Division scolaire de La Montagne n° 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants:

0,5 - École Richard élémentaire maternelle

0,5 - École Richard élémentaire V

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire de La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228
1-744-2083

You know, dere dere ma cousine de Colombie-Britannique?

Je me souviens encore de mon étonnement. Une cousine obscure, en visite de Colombie-Britannique, avait affirmé, avec une certaine satisfaction, que ma gang d'amis -et moi-même- avions un accent quand nous parlions anglais!

À 12 ans, ce n'est pas le genre de remarque que tu veux entendre. Il y a déjà assez de choses qui ne tournent pas rond dans ta vie.

Entre autres, il y a le fait que depuis 8 jours tu dors sur le sofa pendant que cette même cousine de Chilliwack est bordée soir après soir dans ton lit douillet.

Un accent en anglais! Quelle absurdité! Évidemment, en bons adolescents franco-manitobains des 70, mes amis et moi n'entretenions aucun doute que nous étions plus anglais que les Beatles.

Et ce n'était pas étonnant: après tout, nous étions entourés de jeunes Mennonites, Ukrainiens, Polonais et bien sûr d'autres jeunes francophones qui, eux aussi, se flattaient de ne pas avoir d'accent en anglais.

«Remarquez, ce n'est pas un gros accent que nous avez», avait tenu à préciser ma cousine, qui savait que sa famille restait encore une autre semaine chez les cousins manitobains et qui ne voulait pas de sitôt se retrouver sur la liste noire de mes amis.

On ne remarque vraiment les



avantages du bilinguisme qu'au fil des années, et on en récolte vraiment tous les bénéfices qu'à l'âge adulte. Adolescent, lorsque notre identité est encore floue, en effet, le bilinguisme est une vraie source d'incertitudes.

Tenez: on peut maîtriser l'anglais à merveille et soudainement, le soir, une petite fatigue pernicieuse aidant, on n'arrive plus à faire sortir un seul «h» anglais.

Les «they» et «there» prennent des accents de «dey» ou «dere». Si bien qu'à son corps défendant, à la fin de la soirée, on en est réduit à lancer des «You know, dere dere!».

C'était aussi pendant la visite de la charmante cousine dont j'évoquais le souvenir à l'instant, que j'ai appris, sans doute parce qu'elle était plus vieille que moi, qu'il ne fallait pas dire «to pass the vacuum».



«C'est pas que d'la bad luck»

Une nuance sémantique qui, d'un seul coup, a dressé devant moi un nouveau barrage d'incertitudes, qui se traduisait en gros comme ceci: dans la vie, il n'y avait pas que les anglicismes à éviter, mais aussi les gallicismes.

Non seulement ne fallait-il pas dire: «dans l'truck», «passe la puck» ou «c'est pas que d'la bad luck», mais voilà en plus que ma cousine recommandait de dire «to vacuum», tout simplement. La seule manière de parvenir à «pass the vacuum», semblait-il, aurait été de le manger d'abord.

Pour mémoire, citons pêle-mêle les fameux cas entourant les commutateurs en tous genres: «close the light», «open the light», «lift the volume on the T.V.»; ou encore ma préférée *(que j'ai réentendue dernièrement):* «to bring up the furnace».

Et naturellement, bien que personne ne dise «I cut my hairs», il m'arrive souvent de dire «I had them cut», plutôt que «I had it cut».

C'est toujours comme ça: si tu essaies d'une manière ou d'une autre de cacher ce que tu es et d'où tu viens, il y a toujours une cousine de Colombie-Britannique qui est prête à te le rappeler!

Des événements à signaler? Composez le 237-4823



Ronald Simard dirige l'Hôpital de Sainte-Rose-du-Lac depuis 1983

Un patron laïc pour une approche chrétienne

Succédant à une série de 11 soeurs, Ronald Simard est devenu le premier patron laïc de l'Hôpital de Sainte-Rose, le premier août 1983.

Ronald Simard n'a pas découvert les Soeurs Grises en débarquant à Sainte-Rose-du-lac. Ayant fait toute sa carrière à l'Hôpital de Saint-Boniface, il les connaissait depuis longtemps.

Diplômé en 1965, Ronald Simard est entré à l'Hôpital de Saint-Boniface comme technicien de laboratoire. Il a progressivement gravi les échelons pour finir directeur administratif et technique de l'établissement de l'avenue Taché.

«Les Soeurs Grises sont de bonnes planificatrices. Elles ont vu qu'elles ne pouvaient avoir des soeurs dans tous les domaines. Elles ont voulu que quelqu'un prenne le relais.» Ronald Simard résume ainsi une évolution logique à son sens vers la laïcisation des hôpitaux.

Les Soeurs Grises restent propriétaires, mais elles se sont progressivement désengagées au profit des laïcs professionnels ou volontaires. Travaillant depuis toujours avec elles, Ronald Simard a appris à les estimer : «On ne travaille pas pour les Soeurs, mais avec les Soeurs. Elles savent apprécier la moindre petite chose que l'on peut faire pour elle. C'est vraiment très agréable de travailler avec elles.»

Héritier des Soeurs Grises, Ronald Simard a interprété leur mission : «La différence entre notre hôpital et un hôpital laïc, c'est l'approche chrétienne. Chaque patient est une personne différente avec des besoins particuliers, pas un numéro. On répond à tous les besoins, pas seulement physiques et mentaux, mais aussi spirituels.»

Lorsqu'il contemple les années qu'il a devant lui à Sainte-Rose, Ronald Simard trace son plus grand défi : continuer cette ambition de charité humaine initiée par les Soeurs.

L'Hôpital en chiffres

68 lits *(40 à l'origine)*

115 employés au total

50 infirmières

3 médecins + 1 à mi-temps

14 000 journées en 1988

45 naissances en 1988 *(200 à 250 dans les années 60)*

3,5 millions de $ de budget



photo: Philippe Descamps

Ronald Simard est le premier laïc à diriger l'Hôpital depuis sa fondation.

Une période de transition pour l'hôpital régional



L'Hôpital de Sainte-Rose-du-Lac fut inauguré en grande pompe le 7 février 1939 par l'archevêque Sinott en présence de nombreuses personnalités provinciales.

Comme la plupart des hôpitaux de région, l'établissement de Sainte-Rose-du-Lac est entré dans une période de transition. Pour répondre aux besoins nouveaux de la population, de nouveaux défis sont à relever.

Première transition : l'Hôpital doit désormais accueillir beaucoup moins d'enfants, et beaucoup plus de personnes âgées.

Seconde transition : les services et le matériel de plus en plus sophistiqués sont de plus en plus onéreux. Il faut faire des choix lorsque les ressources ne sont pas extensibles à l'infini.

Pour relever ces défis, les responsables de l'Hôpital ont choisi d'orienter leurs moyens dans trois voies essentielles:

- les services et l'accueil des personnes âgées
- les soins sans hospitalisation en développant les formules tels que soins à domicile et hôpital de jour
- les urgences *(renforts en hommes et en matériel)*

Parmi les choix plus ou moins forcés, l'Hôpital a renoncé à la chirurgie. Il dispose toujours d'un bloc opératoire bien équipé, mais celui-ci ne sert que pour des opérations mineures. Les grosses interventions chirurgicales doivent avoir lieu à Brandon ou Dauphin.

En région, la difficulté demeure de trouver des médecins, à Sainte-Rose comme ailleurs, précise Ronald Simard, le directeur de l'établissement : «On est chanceux lorsqu'un médecin reste 5 ans, généralement c'est moins. Aujourd'hui ce n'est pas un problème, nous avons trois médecins et nous en espérons quatre pour bientôt. Mais c'est une question toujours latente.»

Une section spéciale préparée par **Philippe DESCAMPS**



Spécial 50e anniversaire

La tâche accomplie des Soeurs Grises

Avec le départ de Rolande Lagassé pour Saint-Boniface, la dernière Soeur Grise ayant un poste de direction quitte l'Hôpital.


photo: Philippe Descamps

Rolande Lagassé, s.g.m.

Une Soeur Grise, Marguerite Forest, travaille encore dans l'établissement. Elle réside avec trois autres soeurs dans l'ancien bâtiment.

Selon Soeur Rolande Lagassé, les Soeurs Grises ont «essayé de garder toujours une soeur à un poste clef. Mais nous n'étions pas capables, vu le nombre de soeurs». La philosophie reste toutefois la même : «Nous essayons de promouvoir les laïcs en les guidant et en leur transmettant notre philosophie. Nous sommes exigeantes sur la qualité du personnel pour les postes clefs.

Le travail des soeurs aura marqué l'histoire de l'Hôpital de Sainte-Rose. C'est là, notamment, que fut créée une formation accélérée pour les infirmières du Manitoba. Devant le manque de personnel de soins, Soeur Prévost décida de monter la première école formant en un an des infirmières pratiquantes.

Transférée en 1948 à l'Hôpital de Saint-Boniface, cette formation existe toujours. Chaque année, des dizaines d'élèves infirmières font un stage à Sainte-Rose.

Pour Roland Lagassé, le plus important dans l'apport des Soeurs à l'Hôpital c'est le respect du malade : «On veut montrer aux gens qu'ils sont aidés du Seigneur. Malgré ce qui leur arrive, ils ne sont pas seuls. La tendresse du Père est pour tout le monde.»

Les permutations diocésaines dans l'archidiocèse de Saint-Boniface

Neuf paroisses auront des nouveaux curés d'ici le 1er août

L'archevêche de Saint-Boniface, Mgr Antoine Hacault, a annoncé les permutations diocésaines pour l'année 1989. Voici, par paroisse, les changements qui entreront, sauf exception, en vigueur le 1er août 1989.

Hors Winnipeg

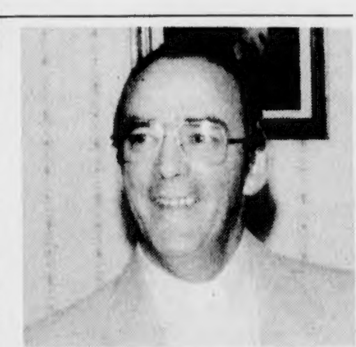
Île-des-Chênes: L'abbé Marcel Chaput, de retour après une année d'étude, a été nommé curé de la paroisse d'Île-des-Chênes. Il remplace l'abbé Ubald Lafond, nommé vicaire paroissial à la Cathédrale.

La Salle: L'abbé Odilon Larochelle, curé de Saint-Eugène, a été nommé curé de La Salle. Il remplace Mgr Henri Perron, Prélat d'Honneur (P.H.), V.G., nommé curé de la paroisse Sainte-Famille.

Letellier: L'abbé Laval Cloutier, administrateur paroissial, est maintenant nommé curé de Letellier, Emerson et de la mission de Roseau. L'abbé Cloutier avait remplacé l'abbé Gérard Toupin, décédé l'an dernier.

Saint-Adolphe: L'abbé Roland Lanoie, vicaire paroissial à Saint Bernadette, a été nommé curé de la paroisse de Saint-Adolphe. Il succède à l'abbé Edouard Bonin, nommé curé de Saint Bernadette.

Sainte-Anne-des-Chênes: Le Père Réal Gingras, C.Ss.r., a été nommé curé de la paroisse de Sainte-Anne-des-Chênes.


Mgr Roland Bélanger, nommé Prélat d'Honneur.

Saint-Georges: L'abbé Réjean Bélanger quittera la paroissse de Notre-Dame-de-l'Assomption (Transcona) pour devenir curé de la paroisse de Saint-Georges.

Sainte-Rita / Whitemouth: L'abbé Aurèle Lalonde, administrateur paroissial de Whitemouth et de Sainte-Rita, prend une année de repos. L'abbé Réginald Prescott, curé de Notre-Dame-de-l'Assomption, sera responsable de la paroisse de Sainte-Rita. L'abbé Carl Tarnopolski, curé de Beauséjour et d'Anola, desservira la paroisse de Whitemouth.

Saint-Boniface/Winnipeg

Cathédrale: Les nouveaux vicaires paroissiaux sont: l'abbé Ubald Lafond, anciennement curé d'Île-des-Chênes; et l'abbé Bernard Quang, de retour de ses études à Rome. Ils remplacent l'abbé Réginald Prescott, nommé curé de Notre-Dame-de-l'Assomption (Transcona); et Marcel Damphousse, séminariste en stage pastoral qui retourne aux études en théologie à Ottawa.

Holy Redeemer: L'abbé Raymond Baudry, curé de la paroisse Saint Bernadette, a été nommé curé de la paroisse Holy Redeemer. Il remplace l'abbé Olivier Valcourt, qui prend un congé de maladie.

Notre-Dame-de-l'Assomption (Transcona): L'abbé Réginald Prescott, vicaire paroissial à la Cathédrale, a été nommé curé de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. Il remplace l'abbé Réjean Bélanger, nommé curé de Saint-Georges.

Saint Bernadette: L'abbé Edouard Bonin, curé de Saint-Adolphe, a été nommé curé de Saint Bernadette. Il remplace l'abbé Raymond Baudry, nommé curé de la paroisse Holy Redeemer. L'abbé Curtis Champagne, nouvellement ordonné prêtre, a été nommé aide à Saint Bernadette. Il remplace l'abbé Roland Lanoie, vicaire, nommé curé de Saint-Adolphe.

Saint-Eugène: L'abbé Léonce Aubin, curé de la paroisse Sainte-Famille, a été nommé curé de Saint-Eugène. Il remplace l'abbé Odilon Larochelle, nommé curé de La Salle. L'abbé Pierre Raymond, vicaire, a été nommé aide à Holy Cross et chez les Filles de la Croix.

Sainte-Famille: Mgr Henri Perron, Prélat d'Honneur, V.G., curé de La Salle, a été nommé curé de la paroisse Sainte-Famille. Il remplace l'abbé Léonce Aubin, nommé curé de la paroisse Saint-Eugène.

Saints-Martyrs-Canadiens: L'abbé Fernand Desjardins, tout en demeurant Vicaire judiciaire, a été nommé aide dominicale à la paroisse Saints Martyrs-Canadiens.

Autres changements

L'abbé **Robert McDougall,** vicaire à Christ the King, a été nommé aumonier à temps partiel de l'hôpital de Saint-Boniface, animateur de retraites paroissiales et poursuit son oeuvre «Adoramus Music».

L'abbé **Vince Herner,** de l'archidiocèse de Winnipeg, a été nommé aumônier de l'hôptial de Saint-Boniface.

L'abbé **Fred Olds,** aumonier de l'hôpital de Saint-Boniface, a été nommé aumonier de l'hôpital Misericordia tout en étant administrateur paroissial de Morden.

L'abbé **Jan Spyrka,** aide paroissial de St. Andrew Bobola, a été nommé administrateur paroissial de St. Andrew Bobola.

L'abbé **Rodrigue Bouchard** a été nommé aumônier de la Ligue féminine catholique diocésaine pour un mandat de trois ans.

L'abbé **Eugène Raimbault** a été nommé membre du comité du personnel.


Archives La Liberté

L'abbé Edouard Bonin quitte Saint-Adolphe pour Saint Bernadette.

Le séminariste **Marcel Damphousse,** en stage pastoral à la Cathédrale, retourne aux études en théologie à Ottawa. **Martin Houstin,** séminariste, a été nommé à la paroisse Holy Cross pour son stage pastoral.

Alex Drobot, diacre à Saint Gerard, a été nommé à la paroisse Holy Redeemer. **Gerry Lussier,** diacre, a été nommé à Saint Gerard après une année de repos. **Paul Martin,** diacre à Morden, a été renommé à la paroisse St. Joseph the Worker.

LA SEINE

Trois nouveaux directeurs

Les commissaires de la division scolaire de La Seine ont nommée trois nouveaux directeurs pour les écoles d'immersion.

Suzanne Jolicoeur a été nommé directrice de l'école d'immersion de Sainte-Anne. René Perreault est le nouveau directeur de l'école Dawson Trail de Lorette. Pat Vandale est la nouvelle directrice de l'école d'Ile-des-Chênes.

Ph.D.

SOMERSET

Rénovation des égouts

Les égouts de Somerset seront rénovés au courant du mois de juillet suite à l'approbation de la province et du conseil municipal.

Installés depuis 27 ans, le réseau d'égout avait besoin d'un coup de neuf. Deux nouvelles pompes et des réservoirs seront mis en place.

40e anniversaire de mariage
de
Dennis et Léontine Kenny
le 9 juillet 1949-1989

Que l'avenir vous apporte encore plus de joie et de bonheur dans votre vie ensemble.

Félicitations!

de vos enfants



L'Église de l'an 2000 est en train de naître

Voilà maintenant un an que le projet interdiocésain de formation aux ministères laïques, Nathanaël, a vu le jour. Où en sommes-nous? Où allons-nous?



Claude BLANCHETTE
prêtre

S'il est une chose qui saute aux yeux et qui défonce toutes les peurs que pouvait avoir l'équipe de formation à l'aube de cette expérience, c'est bien l'enthousiasme et la fidélité des participant(e)s.

S'il nous était donné de pouvoir mesurer le degré de zèle et d'ardeur qui émane des groupes qui se rencontrent une fois par mois, on en «péterait» des thermomètres!

Avec une conviction rare, les gens se prennent en main et deviennent les agents de leur propre formation. Attentifs aux besoins des autres, de plus en plus conscients de leurs propres richesses, réalistes devant leurs faiblesses et leurs lenteurs, ceux-ci s'encouragent et se donnent la main.

Ils avancent en Église. Ils approfondissent leur vécu de foi. Ils se laissent façonner par le Seigneur. Ils vivent une communion intense d'amour avec les autres. Ils apprennent, expérimentent. Mais surtout, ils se laissent convertir par le Seigneur.

Le courage d'un Provencher

Ils découvrent que le Seigneur leur tend la main, non pas pour qu'ils grimpent sur l'autel du pouvoir, non pas pour qu'ils s'installent confortablement sur le piédestal du prestige, non pas pour qu'ils deviennent les sergents-majors de leur communauté chrétienne obligeant tout le monde à marcher au rythme de leur tambour, non pas pour devenir des mini-dictateurs ou des ti-Jos connaissants, et surtout non pas pour qu'ils remplacent les prêtres.

Non. Et largement NON.

Dans la fidélité à leur vocation première qui découle de l'appel de Dieu inscrit dans leur baptême, ces personnes veulent approfondir leur propre vie de foi afin qu'elles puissent continuer à être elle-même dans leur milieu: un fidèle laïque du Christ.

Elles veulent devenir de plus en plus le levain dans la pâte. Un levain qui suscite, encourage, cherche, porte, console, appuie, fortifie, mais toujours de l'intérieur, AVEC les autres.

Certes, tout n'est pas rose. Certes, les lourdeurs et les embûches ralentissent le processus. Certes, il y a des blocages au niveau de l'apprentissage. Certes, certaines personnes n'ont pas encore saisi l'esprit de la démarche, alors que d'autres le vivent dans la confusion ou dans la frustration. Certes, quelques unes se sentent isolées de leur communauté paroissiale, jugées par les autres, victimes de fausses attentes.

Mais, c'est la vie.

Avec la détermination d'un saint Paul et l'entêtement d'un saint Pierre, avec l'audace d'un saint Boniface et le courage d'un Provencher, ils en viendront à bout, ensemble, en Église.

Je dis «bravo» aux participant(e)s, «chapeau» aux communautés chrétiennes qui les soutiennent!

Un quelque chose de l'Église de l'an deux mille est en train de naître.

Simplement, un peu caché, comme il se doit!

60e anniversaire de mariage
le samedi 22 juillet
la famille de
M. et Mme Armand Toupin
célébreront le 60e anniversaire de mariage.

La messe sera célébrée en l'église Ste-Marie, 23, rue Des Meurons, à 15h le 22 juillet.

Une célébration aura lieu en la salle Langevin, 210, rue Masson à 20h.

Ami(e)s et parenté seront les bienvenus.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-
GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tappis à endos Kanga de 12,49$ sq. gd.. Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-
COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-
À VENDRE: Ford Galaxie 500 1967, bon état de marche, très peu rouillée. Prix à débattre. Philippe au 231-1344 ou au 237-4823.
001-
CHALETS À LOUER: plage Albert, 3 chalets équipés. Appelez Maurice au 257-5691.
596-
À LOUER: appartements d'une chambre meublés près du Collège et aussi une chambre meublée avec accès à la cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14 h.
613-
À LOUER: Prom. Enfieldt, appartement de 3 pièces incluant une chambre à coucher, comprend poêle et réfrigérateur. Seulement 333$ par mois. Libre juillet. Composez le 237-1476.
638-
À LOUER: St-Boniface, appartement d'une chambre à coucher, à une rue de l'hôpital St-Boniface, premier mois gratuit, stationnement inclus, et plus encore. Pour plus de renseignements, composez le 256-6960.
639-
À LOUER: rue De la Morénie, appartement d'une chambre à coucher, cuisine, salon, salle de bain. Chauffage et eau. Libre le 15 juillet ou 1er août. 314$. Composez le 237-6377.
640-
À LOUER: grand appartement, rue Des Meurons, nouvelle peinture, 3 chambres à coucher, plancher de bois franc, 2 entrées privées, très claire, terrain de stationnement avec prise de courant, laveuse et sécheuse si désirées. Disponible immédiatement. Composez le 233-7652.
641-
À VENDRE: Chalet, Twin Beach. Belle vue sur le lac Manitoba, 40 milles du périmètre. Foyer, grand lot. 55 000$, visiter en fin de semaine. Composez le 237-4216 au milieu de la semaine.
À VENDRE: Chalet à West Hawk, vue mangifique sur le lac – 105 000$. Composez le 237-8294.
642-
À LOUER: bureau moderne, 600 pieds carrés, au Norwood. Entrée privée. Stationnement. 400$ par mois. Composez le 233-0492.
643-
À LOUER: St-Norbert, 54, av. Lord, maison de 3 chambres à coucher, deux chambres et salle de séjour au sous-sol, 2-1/2 salles de bain. Appelez Paul ou Jos au 433-7649 ou 261-7170.
647-
À VENDRE: grand lot de rivière dans le village de Ste-Anne. Presque 1 acre et demi, 160 pieds de longueur de façade. Composez le 1-422-5610.
648-
VENTE PRIVÉE: dans le nord de Saint-Boniface, 3 chambres à coucher, logis à revenu au sous-sol, s'adresser au 320, rue LaVérendrye.
649-
À LOUER: rue Dumoulin, appartement de 4 pièces, comprend poêle, réfrigérateur, entrée privée, place de stationnement, chauffage et eau. Libre le 1er août. Composez le 237-4637.
650-
À LOUER: appartement de 2 et 3 chambres à coucher, place de stationnement, près de plusieurs commodités. Appelez Paul au 235-1550.
651-
VENTE PRIVÉE: maison propre, claire et spacieuse, rue De la Morénie, 5 chambres à coucher, 2-1/2 salles de bain, sous-sol fini, garage, abri d'auto. Composez le 237-5473, après 17h.
652-
À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. Disponible le 1er août. 345$ par mois, services inclus. Composez le 233-6091.
653-
À LOUER: chambre à coucher et garçonnière meublées, près du Collège et autobus, au 374, rue Horace. Tout compris. Une personne tranquille seulement. Possession immédiate. Composez le 237-7823.
654-
À VENDRE: Familiale Dodge1978, air climatisé, bon état de march, excellente pour remorquer. Composez le 233-7705.
655-
À LOUER: St-Boniface, maison de 2 chambres à coucher. 460$ plus services. Composez le 235-1550 ou le 233-2171.
656-
À LOUER: St-Boniface, duplexe, haut ou bas. Composez le 235-1550 ou le 233-2171.
657-
JE RECHERCHE une gardienne pour garçon de 5 ans et fille de 2 ans pour le 5 septembre au parc Windsor. Salaire à négocier. Composez le 257-0255.
658-
À LOUER: appartements, endroit tranquille, av. Carrière-Norwood-Saint-Vital, 2e immmeuble de la rivière Rouge et du chemin St. Mary's, 10 min. du centre ville. 1) Grand appartement de 2 chambres avec salle à manger, eau et chauffage, poêle et réfrigérateur compris. 432$ plus électricité et stationnement. 2) Grand appartement d'une chambre avec salle à manger, 359$. Pas de lit d'eau ou d'animaux domestiques. Références requises. Disponible le 1er août. 233-0999.
660-
À LOUER: à Saint-Boniface appartement d'une chambre à coucher avec salon, salle à manger< frigo, poêle, laveuse et sécheuse, et stationnement. Libre le 1er août. 440$ par mois, tout compris. Composez le 237-5352 our le 237-4446.
661-

QUIZ

Qui a réalisé ce monument?

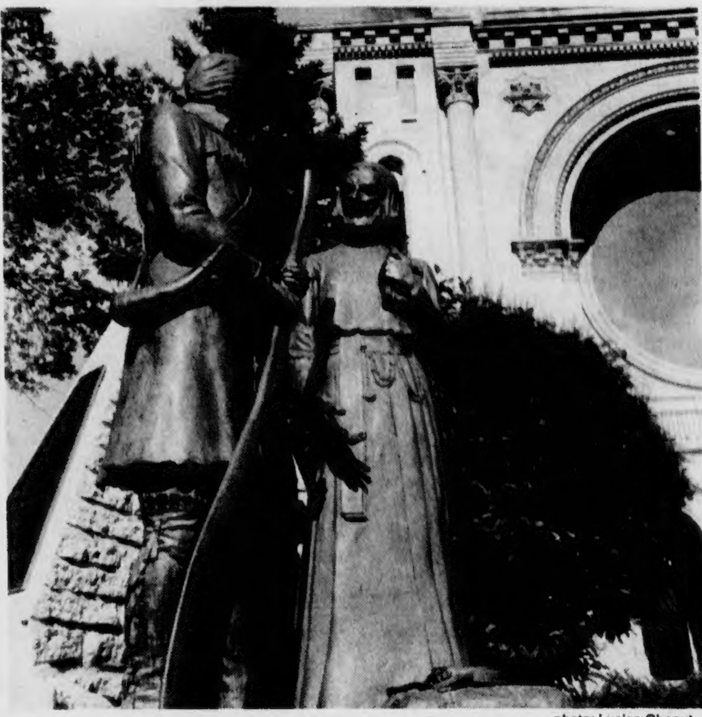


photo: Lucien Chaput

QUESTIONS

1. Qui a réalisé ce monument érigé en 1976 dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface?

2. D'où nous vient le mille, unité de mesure du système impérial?

3. De quoi sont faites les hosties et où sont-elles fabriquées au Manitoba?

4. Les aliments gras peuvent-ils causer ou aggraver l'acné?

5. Le mot «maringouin» est-il d'origine canadienne?

RÉPONSES

1. Helen Granger-Young a sculpté le monument en l'honneur du père Jean-Pierre Aulneau, s.j., et Jean-Baptiste LaVérendrye. Le monument Aulneau-LaVérendrye avait été commandité par la Société historique de Saint-Boniface et avait été financé, en grande partie, par la Fondation Macdonald-Stewart.

Helen Granger-Young est une artiste de renommée internationale. D'ailleurs, c'est l'une de ses statuettes que Richard Nixon, à l'époque président des États-Unis, a présenté au leader soviétique Léonide Brejnev lorsqu'il visita l'URSS (1972 et 1974).

Autres personnalités ayant reçu des statuettes sculptées par Helen Granger-Young, artiste ontarienne: la reine Elizabeth II en 1970, et le président de la Zambie en 1975 (un cadeau de Mme Betty Ford, épouse du président des États-Unis, Gerald Ford).

2. Pour mesurer les longueurs, les Romains de l'Antiquité comptaient leurs pas. Un pas correspondait à la distance, au cours de la marche, entre l'endroit où un talon quitte le sol et l'endroit où il le touche de nouveau. Un mille romain, c'était 1 000 pas *(environ 1,481 km)*. D'où le mille ou mile anglais *(environ 1,609 km)*.

3. La recette pour les hosties est simple: c'est un mélange de farine et d'eau comprimé puis coupé en forme des petits cercles bien connus. Le seul fabricant d'hosties au Manitoba depuis mars 1988 est Altar Bread Place, située au 1462, rue Regent à Transcona. Le magasin produit environ 60 000 hosties par semaine. Elles sont vendues au coût de 10$ les 1 000 hosties *(farine blanchie)* et 12$ les 1 000 hosties *(farine à blé entier)*. N'importe qui peut se procurer des retailles d'hostie à 2$ le kilo en se présentant au magasin.

4. L'acné est causée par la production excessive de sébum, matière grasse qui peut obstruer les pores de la peau, ce qui permet aux bactéries de se multiplier et de causer une infection. Le problème peut être temporaire, occasionné par un changement dans l'activité hormonale, par exemple lors de la puberté ou d'une grossesse. L'acné se produit surtout au début de l'âge adulte et diminue habituellement avec les années.

Aucune preuve scientifique n'indique qu'un aliment en particulier influe sur la production de sébum ou sur la gravité de l'acné. Il est cependant vrai qu'un régime déséquilibré peut avoir un effet sur la santé de la peau, comme sur le reste du corps.

5. Bien que le mot maringouin soit surtout employé au Canada, le «maringouin» nous vient du Brésil. En effet, en tupi-guarani, *(famille de langues indiennes d'Amérique du Sud)*, on nomme cette bestiole «mbarigui» depuis le XVIe siècle. Le Petit Robert souligne que le terme est employé au Canada et dans les pays tropicaux, pour désigner certaines espèces de moustiques.

Quant au «moustique» lui-même, c'est une déformation de l'espagnol «mosquito» *(que l'anglais a gardé tel quel)*, influencée sans doute par «tique», nom d'un autre insecte nuisible.

Compilé par Colette BRIN

RECETTES

Salade de pâtes avec vinaigrette



Rien de tel qu'une salade de pâtes froides l'été quand on sait à quel point les fruits et légumes ajoutent une touche différente.

L'été, c'est la saison par excellence des salades fraîches et nourissantes, simples à préparer. Et comme les pâtes alimentaires se combinent tellement bien avec les fruits frais, il est grand temps de mettre à profit ces infinités de combinaisons de saveurs.

Nous vous suggérons de servir cette salade en plat d'accompagnement sur des quartiers de cantaloup. Vous pouvez aussi ajouter des cubes de poulet, de thon ou de dinde fumée cuite, voire des crevettes entières cuites.

Salade:

2 tasses de plumes : 500 ml
1-1 et demie tasse de morceaux de cantaloup : 375 ml
trois quarts de tasse de radis tranchés : 175 ml
trois quarts de tasse de céleri tranché: 175 ml
2 kiwis pelés, coupés en deux dans le sens de la longueur et tranchés

Vinaigrette:

un tiers de tasse d'huile végétale : 75 ml
1 c. à thé de zeste d'orange râpé: 5 ml
un quart de tasse de jus d'orange: 50 ml
2 c. à table de mayonnaise: 25 ml
1 c. à table de moutarde de Dijon: 15 ml
une demie c. à thé de sel: 2 ml

Cuire les plumes tel qu'indiqué sur l'emballage. Égoutter et refroidir sous l'eau froide. Bien égoutter.

Dans un grand bol, combiner les plumes, le cantaloup, les radis et le céleri. Dans un petit bol, fouetter ensemble tous les ingrédients de la vinaigrette.

Verser sur la salade et bien remuer. Couvrir et réfrigérer plusieurs heures ou toute la nuit, en remuant de temps en temps. Incorporer les kiwis au moment de servir.

Donne de 6 à 8 portions.

Temps de préparation: 20 minutes

Temps de cuisson: de 10 à 12 minutes (les pâtes)

Temps de réfrigération: au moins deux heures

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

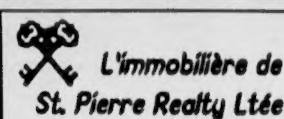
Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET Monuments
Third Generation
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

ABONNE-TOI!
LA LIBERTÉ
Juste 5 renseignements très importants

Nom ______ Prénom ______
Adresse ______

Un an (Manitoba) 21$ ❑ hors province 25$ ❑
Deux ans (Manitoba) 39$ ❑ hors province 50$ ❑

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

COMPTABLES AGRÉES

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires
Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

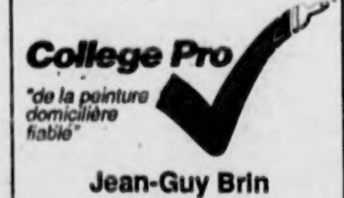
BDO GUENETTE CHAPUT
ASSOCIÉS: Lucien Guenette, c.a. Gilles Chaput, c.a. Arthur Chaput, c.a. André Blondeau, c.a.
ADJOINTS: Raymond Desrochers, c.a. Maurice Morissette, c.a. Paul Prenovault, c.a James Doer, c.a. Russell Paradoski, c.a. Richard Senez, c.a.
INTERNATIONAL **BDO BINDER**
Comptables agréés
Conseillers en administration
262 Marion
Winnipeg, Manitoba R2H 0T7
Telephone: (204) 233-8593
Telefax: (204) 237-0134

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
RNR TRANS
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769



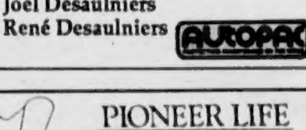
Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées



Jean-Guy Brin
Gérant de franchise à Saint-Boniface
Téléphone : (204) 783-6643

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage • Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC



Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC – Tél. 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains